

Deragnin ën patouè

Cours de patois

Réalisé par Daniel Elmiger

Adapté en patois de Nendaz

Par Maurice Michelet

Avec le soutien de la Fondation du patois



DIX MODULES DE PATOIS

Daniel Elmiger, Janine Barmaz et Gisèle Pannatier

2011-2013

Table des matières

Introduction.....	6
Le patois: une langue en évolution.....	6
La primauté de l'oral par rapport à l'écrit.....	7
Le patois et le français peuvent coexister.....	7
Gestion des erreurs.....	7
Remarques préliminaires concernant le matériel écrit.....	8
Pour améliorer les modules.....	8
Module 1: Se présenter et saluer les autres.....	9
En un clin d'œil.....	9
Les activités didactiques.....	9
Les moyens langagiers.....	10
Formules de salutations.....	10
Dialogues et salutations.....	10
Entre deux jeunes filles.....	10
Entre un individu et un groupe.....	10
Quand on se quitte.....	10
À une personne que l'on tutoie.....	10
Expressions particulières.....	11
Se présenter.....	11
Autres expressions.....	11
La grammaire.....	12
Conjugaison au présent de quelques verbes.....	12
Notes préliminaires au sujet de la conjugaison en patois de Nendaz.....	12
Module 2 : Poser des questions.....	14
En un clin d'œil.....	14
Les activités didactiques.....	14
Les moyens langagiers.....	15
Mots interrogatifs.....	15
Des objets de la salle de classe.....	16
Activités diverses (cf. aussi module 6).....	16
Questions utiles.....	17
Questions posées à l'autre (pronom tu).....	17
Réponses (pronom je).....	17
Quelques réponses.....	18
Questions/réponses.....	18
L'histoire de la crèche.....	19
La grammaire.....	19
L'interrogation directe.....	19
Conjugaison du verbe aimer.....	20

Module 3 : Parler de sa famille.....	21
En un clin d'œil.....	21
Les activités didactiques.....	21
Les moyens langagiers.....	21
La parenté.....	21
Activités/tâches domestiques.....	22
La grammaire.....	23
Conjugaison de quelques verbes modaux.....	23
L'article défini.....	24
L'article contracté.....	24
L'article indéfini.....	25
L'omission de l'article.....	25
Adjectifs possessifs.....	25
 Module 4 : Les nombres et les chiffres.....	 26
En un clin d'œil.....	26
Les activités didactiques.....	26
Les moyens langagiers.....	26
Les chiffres.....	26
Autour des nombres et des chiffres.....	27
La grammaire.....	28
Conjugaison du verbe coûter.....	28
Les chiffres et les nombres.....	29
 Module 5 : Parler, communiquer – et gérer le stress de ne pas tout comprendre.....	 30
En un clin d'œil.....	30
Les activités didactiques.....	30
Les moyens langagiers.....	30
Phrases-types.....	31
La grammaire.....	31
Conjugaison au présent des verbes savoir, parler, dire, comprendre, se rappeler.....	31
La négation.....	33
 Module 6 : Parler de son métier et de ses loisirs.....	 34
En un clin d'œil.....	34
Les activités didactiques.....	34
Les moyens langagiers.....	35
Les loisirs.....	35
La musique.....	35
Le sport.....	36
Autres loisirs.....	36
Ne rien faire, se détendre.....	37
L'école, les formations et le travail.....	37
L'école.....	37
Le travail.....	38
Les métiers.....	39
Quelques tournures.....	39
La grammaire.....	40
Le futur.....	40
Le conditionnel.....	41

Module 7 : Décrire et nommer les qualités.....	43
En un clin d'œil.....	43
Les activités didactiques.....	43
Les moyens langagiers.....	44
Adjectifs : couleurs, taille, qualité, etc.....	44
Couleurs.....	44
Quelques comparaisons figées.....	45
Taille.....	45
Propriétés des objets.....	45
Qualités morales appréciées.....	46
Qualités morales dépréciées.....	46
Les émotions.....	47
Constructions avec des adjectifs.....	47
Verbes qui expriment une appréciation.....	48
Présentation au présent et au passé.....	49
Divers.....	49
La grammaire.....	50
Les adjectifs.....	50
Emploi.....	50
Le féminin des adjectifs.....	50
Le pluriel des adjectifs.....	50
Le comparatif des adjectifs	50
Module 8 : Parler de l'espace	51
En un clin d'œil.....	51
Les activités didactiques.....	51
Les moyens langagiers.....	52
Généralités.....	52
Les adverbes de lieu.....	52
Quelque chose/quelqu'un se trouve ici, là-bas, à gauche, à droite, en haut, en bas, au milieu, devant, derrière, loin, près.....	52
Prépositions.....	54
Autres indications de lieu.....	55
Formes interrogatives.....	56
Verbes.....	56
Stationnement.....	56
Déplacement.....	57
Description d'un chemin.....	57
Adjectifs.....	58
Les parties d'une maison ou d'un appartement.....	59
Les pièces.....	59
Les meubles et autres éléments d'un appartement.....	59
L'école.....	60
Dans le village.....	60
La grammaire.....	61
Les adverbes de direction.....	61
Conjugaison.....	62
Présent et impératif.....	62
Présent et imparfait.....	63

Module 9 : Parler du Valais et des traditions : les vaches, le carnaval, etc	64
En un clin d'œil.....	64
Les activités didactiques.....	64
Manger et boire.....	64
Les traditions locales.....	64
D'autres contenus et suggestions de prolongement.....	66
Les moyens langagiers.....	68
Les spécialités valaisannes.....	68
Les fêtes traditionnelles et les autres.....	70
Toponymes.....	74
Localités, vallées et régions valaisannes.....	74
La Suisse.....	75
Les pays voisins.....	76
Les animaux vivant en Valais.....	76
La grammaire.....	77
Le partitif.....	78
Module 10 : Trouver des choses intéressantes à écouter et à lire.....	79
En un clin d'œil.....	79
Les activités didactiques.....	79
Écouter de la musique en patois.....	79
Lire/écouter un article ou un autre texte rédigé en patois.....	79
Parler des dictons.....	82
Parler des intérêts des élèves.....	82
Documentation.....	82
CDs.....	82
Livres, BDs.....	83
Les moyens langagiers.....	83
Cultiver la terre.....	83
Les sentiments.....	84
La grammaire.....	85
Poser des questions par rapport à un texte en patois / à un sujet à décrire en patois.....	85
Exprimer l'appréciation.....	85
Exprimer la compréhension / l'incompréhension.....	86

Introduction

Enseigner le patois est une aventure en soi – comme tout enseignement de langue! – car il y a beaucoup d'éléments qui sont difficiles à contrôler d'avance et de nombreux facteurs qui interviennent dans le processus d'enseignement et d'apprentissage: la curiosité et la motivation des élèves, le contact entre les membres d'un groupe d'apprentissage, la qualité des supports pédagogiques et l'usage qu'on peut en tirer, etc.

Si l'on enseigne une langue essentiellement parlée, on peut être tenté-e de procéder comme dans d'autres cours de langue (étrangère), mais on risque d'oublier certaines particularités importantes que nous souhaitons aborder dans cette introduction.

Dans ces quelques paragraphes, nous n'avons pas la prétention de fournir une didactique complète pour l'enseignement du patois, mais nous donnons quelques pistes qui seront utiles – nous l'espérons – pour enseigner le patois avec les matériaux prévus pour ce cours.

Le patois: une langue en évolution

Toute langue vivante est en constante évolution, et les patois ne font pas exception à cette règle. Mais contrairement à des langues standardisées, les patois se caractérisent par leur grande variation et leur richesse de mots, de sens particuliers, de particularités syntaxiques, etc.

Le français connaît aussi une certaine variation, mais il existe aussi une variété plus ou moins standardisée que l'on peut apprendre à l'école ou dans des cours de langue. Il n'en est pas de même pour les patois. Quelles variantes privilégier alors: celles que parlent les personnes habitant un certain lieu?, celles qui sont utilisées par les personnes âgées?, celles qui s'utilisent majoritairement?, etc.

Il est ainsi important de garder en mémoire qu'en ce qui concerne les patois, il n'y a pas le même degré de standardisation qu'en français et que les ressources données pour ce cours (notamment la grammaire et le vocabulaire) ne doivent pas être considérées comme des règles, mais comme un modèle parmi d'autres. Si l'enseignant-e parle un patois un peu différent de celui qui est utilisé ici, il ne s'agit pas d'abandonner sa propre variété au profit de celle qui est décrite ici, mais de profiter de la variété dans le cours même. Car ce cours est certes conçu pour initier à un type de patois particulier, mais l'un des buts du cours doit aussi être l'ouverture à la variation: parler et comprendre le patois, c'est aussi comprendre les patois voisins!

La primauté de l'oral par rapport à l'écrit

Il s'agit peut-être d'une évidence, mais il n'est certainement pas inutile de répéter que le but de l'apprentissage du patois est – pour un public général – la compréhension et l'expression orales du dialecte, et l'écrit est donc secondaire par rapport à cet objectif. Ainsi, les cours devraient être axés surtout sur les activités orales de toute forme et les recours à l'écrit et à la grammaire ne sont à considérer que comme un appui complémentaire.

Si les activités proposées dans ce cours favorisent l'utilisation du patois dans des contextes variés et pour accomplir des activités diverses, la grammaire et l'écrit peuvent cependant s'avérer utiles, dans certains cas, p.ex.

pour les élèves qui apprennent mieux avec des supports écrits;

pour résumer le contenu d'une unité;

pour familiariser les élèves avec la graphie et pour les sensibiliser à la fonction d'un système de graphie alternatif à celui du français;

pour varier les supports et les manières de présenter les différents contenus

D'ailleurs, il est bien entendu possible de parler en patois à propos de textes rédigés en français...

Le patois et le français peuvent coexister

Le français et le dialecte coexistent dans les régions où les patois sont encore parlés, et ce principe devrait aussi s'appliquer dans les cours de patois. L'enseignant-e essaiera certes de parler le plus et le plus souvent en patois (en reformulant, en exemplifiant, en utilisant des gestes, etc.), mais le recours au français n'est pas exclu (d'autant moins que c'est une stratégie qui est en général ouverte à toute personne patoisante, en milieu francophone).

Nous proposons que les élèves aient, en principe, le libre choix de la langue, quand ils s'expriment. Il faut certes les encourager à se servir le plus possible du patois, mais il serait dommage de leur signaler que le français est banni du cours de patois. D'ailleurs, les mélanges de patois et de français, typiques pour l'apprentissage d'une nouvelle langue, ne doivent pas être sanctionnés: ils permettent de se servir de la langue cible *malgré* les lacunes et en général, la fréquence des mélanges diminue toute seule, après un certain temps.

Gestion des erreurs

Apprendre une langue, c'est faire des erreurs, et commencer à la parler, ce n'est pas facile quand on sait qu'on va produire des énoncés erronés. Il s'agit de garder en mémoire que les erreurs font partie intégrante de l'apprentissage et qu'il serait dommageable de vouloir les éviter d'emblée. C'est pourquoi il faut que l'enseignant-e soit souple, dans les cours : tantôt, il s'agira de corriger les erreurs quand cela est utile (p.ex. quand on travaille spécifiquement sur la grammaire ou le vocabulaire), et tantôt il vaut mieux laisser parler les apprenant-e-s plus librement, sans les interrompre pour les corriger. D'ailleurs, dans ces cas-là, il est souvent préférable de privilégier la correction implicite, p. ex. en reformulant correctement un énoncé fautif de l'élève, sans insister sur l'erreur.

Remarques préliminaires concernant le matériel écrit

Le patois est une langue pour laquelle il n'existe pas d'orthographe¹. Pour l'écrire nous avons eu recours à la «Graphie commune pour les patois valaisans» décrite sur le site

http://www.wikivalais.ch/index.php/Graphie_commune_pour_les_patois_valaisans

Le fait d'écrire le patois le fige d'une certaine manière. Or le patois est une langue en constant mouvement. Le rythme de la phrase, l'accentuation des mots, le contexte phonétique, tout concourt à faire varier la prononciation. L'écrire relève donc du défi, surtout sous forme de listes de mots ou de tableaux de conjugaison. Exposer les différentes variantes de conjugaison d'un verbe, en un seul tableau, est difficile et donne une image, parfois peu claire, d'une réalité qui peut être complexe. Un mot dit seul sera forcément accentué. S'il est dit dans un contexte, l'accent de la phrase peut porter sur un autre mot et, de ce fait, la prononciation changera. C'est pourquoi il convient de considérer le matériel écrit d'une manière complètement différente de celle que l'on a lorsqu'on aborde le français, par exemple.

En fait, le matériel patois, accompagnant les modules proposés, sert avant tout de support aux enseignant-e-s. Il n'est aucunement destiné à être la référence absolue. L'enseignant-e, patoisant-e y trouvera des idées, non des règles.

Pour améliorer les modules...

Le présent cours est lacunaire et perfectible. Nous vous saurions gré de nous indiquer, pour chaque unité, quelles sont vos expériences (mauvaises ou bonnes) et quelles sont les modifications et ajouts que vous proposez.

Veillez les faire parvenir à

pannatier.gisele@ecsion.eduvs.ch et daniel.elmiger@gmail.ch

Nous encourageons l'adaptation de ces *Dix modules de patois* – dans la présente version, il s'agit de celui d'Évolène – à d'autres dialectes et nous nous réjouissons de prendre connaissance des adaptations.

Neuchâtel, le 5 septembre 2013

1

Quant aux parties françaises, elles sont rédigées en orthographe rectifiée.

Module 1: Se présenter et saluer les autres

Durée prévue: 1-2 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

saluer les autres, dire au revoir

se présenter

faire de petits dialogues pour faire connaissance

Les moyens langagiers

le vocabulaire pour saluer, se présenter, dire où on habite, d'où on vient

questions: *dèquye, coûme, âvoue*

les membres de la famille proche (cf. module 3)

les nombres jusqu'à 6 (cf. module 4)

les animaux domestiques et les animaux de compagnie (cf. module 9)

La grammaire

conjugaison des verbes *avoir, s'appeler, être, habiter, venir*

Les activités didactiques

écouter un dialogue dans lequel deux personnes se saluent et se présentent; reconnaître les formules de salutations, deviner qui parle, comment s'appellent les personnes, etc.

saluer les élèves, se présenter

1. comparer les formules de salutation utilisées dans le patois avec celles dans d'autres langues (*ciao, bye bye, etc.*)

introduire les différentes formules de présentation, les faire répéter (p.ex. en effectuant un crescendo)

montrer quelles salutations s'utilisent à quel moment de la journée (p. ex. à l'aide d'une image montrant un paysage et d'un soleil à déplacer)

travailler les petits dialogues; p. ex. en cercle, en se déplaçant dans la salle et en formant des paires

préparer et faire remplir une fiche d'identité, puis parler de la famille et des animaux de compagnie

2. Je m'appelle

3. J'ai ans

4. J'habite à

5. Mon père / Ma mère s'appelle

6. J'ai frère(s) / sœur(s) qui s'appelle(nt)

7. J'ai animal/animaux qui s'appelle(nt)

Les moyens langagiers

Formules de salutations

Il n'y a pas beaucoup de formules de salutations: les traditionnelles sont complétées et souvent remplacées par des formules modernes empruntées du français (*salû*, *adjyû*), de l'italien (*tchyào*), de l'anglais (*bay bay*).

<i>bondzô</i>	bonjour
<i>böna dzornê</i>	bonne journée, se dit en quittant quelqu'un le matin
<i>bonsouâr, bonsouè</i>	bonsoir (peu usité)
<i>böna veyà, böna vèle</i>	bonne soirée
<i>bon îpro</i>	bonne fin d'après-midi
<i>adjyû, salû</i>	adieu, salut, (pour accueillir ou prendre congé)
<i>à oûn'âtra</i>	au revoir, à la prochaine
<i>tan qu'aprèi, à méi tâ</i>	à tout à l'heure, à plus tard

Dialogues et salutations

Entre deux jeunes filles

<i>Adjyû, Cristène.</i>	Salut, Kristen.
<i>Adjyû, Stéfanê, coûme tû vouâ?</i>	Salut, Stéphanie, comment vas-tu?
<i>Bien, é tû?</i>	Bien, et toi?
<i>Yo avouéi, mèrsî.</i>	Moi aussi, merci.

Entre un individu et un groupe

<i>Bondzô à tchuî é à töte!</i>	Bonjour à tous et à toutes!
<i>Bondzô à te, Manuèl!</i>	Bonjour à toi, Manuel!

Quand on se quitte

<i>À oûna'âtra</i>	Au revoir.
<i>À oûn'âtra, portâ vo bien!</i>	Au revoir, portez-vous bien!
<i>À oûn'âtra, é vo avouéi!</i>	Au revoir et vous aussi!

À une personne que l'on tutoie

<i>À oûn'âtra, pörta-te bien!</i>	Au revoir, porte-toi bien!
<i>À oûn'âtra, é tû avouéi!</i>	Au revoir et toi aussi!
<i>À méi tâ, tan qu'aprèi!</i>	À plus tard, à tout à l'heure!
<i>À oûn'âtra!</i>	À la prochaine

Expressions particulières

<i>Bondzô po t'o dzo.</i>	Bonjour pour tout le jour. (salutation rimée et amusée)
<i>Bondzô, bon an!</i>	Bonjour, bonne année! (salutation du 1 ^{er} janvier)
<i>Bondzô, bon an, bàle me oun fran po atsetâ oun pan!</i>	Bonjour, bonne année, donne-moi un franc pour acheter un pain! (dicton et salutation du 1 ^{er} janvier)

Se présenter

<i>Chéi à non Paul, îto ën Nînda, éi quyënny an.</i>	Je m'appelle Paul, j'habite Nendaz, j'ai 15 ans. («s'appeler» se dit «avoir nom» en patois)
------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------

faire le lien avec l'anglais (*my name is...*) et d'autres langues; évoquer le fait qu'il n'y a parfois pas de traduction littérale mot à mot entre les langues

Autres expressions

<i>Coûme tû vouâ?</i>	Comment vas-tu?
<i>Coûme te vouâ?</i>	Comment ça te va?
<i>Coûme vo aâ?</i>	Comment allez-vous?
<i>Coûme voje vouâ?</i>	Comment cela vous va?
<i>Dèquye y a de noé?</i>	Quoi de neuf?
<i>Îto ën Nînda.</i>	J'habite Nendaz.
<i>Îto ën Bâ.</i>	J'habite Baar.
<i>Îto à Chyoun.</i>	J'habite à Sion.

les membres de la famille proche (cf. module 3)

les nombres jusqu'à 6 (cf. module 4)

les animaux domestiques et les animaux de compagnie (cf. module 9)

La grammaire

Conjugaison au présent de quelques verbes

Notes préliminaires au sujet de la conjugaison en patois de Nendaz

Les pronoms sujets mis entre parenthèses peuvent être prononcés ou non, cela dépend du contexte. Devant le verbe qui commence par une voyelle, il est préférable de ne pas le prononcer (*i*) *an de byôj alon*, (*yo*) *îto bâ ën Bâ*. Aux formes interrogative et interro-négative, il y a lieu de le prononcer: *éi-yo to préi?*, *éi-yo pâ oublâ càquye tsoûja?*

Le verbe auxiliaire *être*, à la troisième personne du singulier ne sera jamais précédé du pronom sujet: (-) *é pâ törnâ énâ di Chyoun*

Pour marquer l'insistance, pour appuyer sur l'importance de la phrase dite, il est préférable de le prononcer: *yo chéi pâ contin avouë te*

aey	Avoir
(yo) <i>éi</i>	j'ai
<i>t' a</i>	tu as
(y) <i>a</i>	il/elle a
<i>n'in</i>	nous avons
<i>vo aey</i>	vous avez
(y) <i>an</i>	ils/elles ont

ître à non	s'appeler (litt. «avoir nom»)
(yo) <i>chéi à non</i>	je m'appelle
<i>t'éi à non</i>	tu t'appelles
(-) <i>ét à non</i>	il/elle s'appelle
<i>No chin à non</i>	nous nous appelons
<i>Vo îte, éite à non</i>	vous vous appelez
(i) <i>chon à non</i>	ils/elles s'appellent

ître	être
(yo) <i>chéi</i>	je suis
<i>t' éi</i>	tu es
(-) <i>ë, é, ét</i>	il/elle est
<i>no chin</i>	nous sommes
<i>vo îte, éite</i>	vous êtes
<i>i chon</i>	ils/elles sont

itâ	habiter
(yo) îto	j'habite
tû îte	tu habites
(-) îte	il/elle habite
no itin (n'itin)	nous habitons
vo itâ	vous habitez
(-) îton	ils/elles habitent

inî	venir
(yo) vînyo	je viens
tû vën	tu viens
(i) vën	il/elle vient
no vinyin	nous venons
vo inî	vous venez
(i) vînyon	ils/elles viennent

Le verbe *îta* se construit avec diverses prépositions:

8. en général avec la préposition «*ën*»: *îto ën Brignon, ën Fey, ën Âpro, ën Bâch'-Nînda, ën Nënd'âta*

Exception: *îto Hléibe*

9. pour les plus grandes localités: à: *à Chyoun, à Chéiro, à Martignë*
10. avec un nom pluriel: *i Condemëne, i Byœy*

approche interlinguistique: réaliser des liens avec les propositions de lieu en anglais: *in, at, on*, etc.

Module 2: Poser des questions

Durée prévue: 2-3 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

poser des questions simples, à l'aide de différents outils (images, cartes, etc.)

11. enseignant-e et élève; élèves en groupes
12. jeu de dominos

Les moyens langagiers

les questions: *qui, quand, où, comment?*; *qui est-ce? qu'est-ce que c'est?*

verbes en relation avec les loisirs: *faire du ski, du foot, danser, voyager, nager, chanter, cuisiner, ...*

le vocabulaire lié au cours: *cahier, crayon, etc.*

les nombres jusqu'à 31 et les mois de l'année (cf. module 4)

les moments de la journée, adverbes (*hier, aujourd'hui, demain*)

La grammaire

les questions directes

conjugaison du verbe *aimer*

Les activités didactiques

introduire les questions à l'aide de cartes et symboles:

13. Que vois-tu/voyez-vous?
14. Combien de ... (animaux, matériel scolaire) vois-tu?
15. Avec qui vas-tu à l'école
16. Quand est venu St-Nicolas?
17. Quand est-ce Noël?

questions:

18. posées par l'enseignant-e, par les élèves (en petits groupes), avec des cartes, etc.

19. OÙ

1. Où habites-tu?

20. QUE

1. Qu'est-ce que c'est?
2. Qu'aimes-tu faire? – J'aime ... (infinitif)
3. Que fais-tu? – Je (verbe conjugué)

21. QUI

1. Qui a (la carte avec) le chat? – Moi / elle / nous.
2. Qui a un chat / un chien?
3. Qui aime lire / fait du ski?

22. COMBIEN

1. Quel âge as-tu? / Quel âge a ta sœur / ton père / etc.?
2. Combien de ... as-tu?

23. QUAND

1. Quand as-tu l'anniversaire?
2. Quand fais-tu du vélo / lis-tu? (moments de la journée, heures, saisons, jours de la semaine, mois de l'année)

24. COMMENT

1. Comment t'appelles-tu? (ton père / ta mère / etc.)
2. Comment vas-tu? – Bien, pas bien, mal.
3. Ces questions sont laissées en attente et ne sont travaillées qu'à la demande, car elles nécessitent un vocabulaire beaucoup plus étendu pour les réponses.

donner le vocabulaire de Noël: raconter l'histoire de la crèche en patois (le thème est connu des enfants)

25. reprise des mots nouveaux avec les cartes

jeu de dominos en groupes de 3 ou 4

26. l'enseignant-e pose les questions et les enfants cherchent la carte qui convient.

Les moyens langagiers

Mots interrogatifs

<i>cà</i>	qui
<i>quyë, dèquye,</i>	quoi, que
<i>âvoue</i>	où
<i>d'âvoue, pèr âvoue</i>	d'où, par où
<i>can</i>	quand
<i>di can</i>	depuis quand
<i>tan qu'à can, tan que can</i>	jusqu'à quand

<i>coûme, coumin</i>	comment
<i>vouéiro (de)</i>	combien (de)
<i>podèquye, porquyè</i>	pourquoi
<i>quyèn</i>	quel
<i>quyënta</i>	quelle
<i>quyëntœu</i>	quels
<i>quyënte</i>	quelles
<i>quyë, û quyë? û dèquye</i>	litt. ou quoi? (dans le sens de <i>n'est-ce pas?</i> ; locution interrogative utilisée pour relancer la conversation)

Des objets de la salle de classe

<i>oûna fôle de papî</i>	une feuille de papier
<i>oun éybro</i>	un livre
<i>oun dichyonéro</i>	un dictionnaire
<i>oun stilô</i>	un stylo
<i>oun feûtro</i>	un feutre
<i>oûna ploûnma</i>	une plume
<i>de papî</i>	du papier
<i>oun crèyon de papî, oun crèyon de coœu</i>	un crayon à papier, un crayon de couleur
<i>oûna gôma</i>	une gomme

Activités diverses (cf. aussi module 6)

<i>danchyë</i>	danser
<i>nadjyë</i>	nager
<i>martchyâ</i>	marcher, faire de la marche
<i>voéadjyë</i>	voyager
<i>tsantâ</i>	chanter, faire du chant
<i>coûre, cûrî</i>	courir, faire de la course
<i>aâ ën ski</i>	faire du ski
<i>aâ ën vélô</i>	faire du vélo
<i>djûë û balon, û fôt</i>	faire du foot
<i>féire a cûjëne</i>	cuisiner
<i>djûë da mûjîca</i>	faire de la musique
<i>djûë da trompèta, djûë dû saxô, dû pianô, da guitâ, dû tambou, dû cö</i>	jouer de la trompette, du saxo, du piano, de la guitare, du tambour, du cor

Questions utiles

<i>Dèquye rë?</i>	Qu'est-ce que c'est?
<i>É dèquye?</i>	C'est quoi?
<i>Câ rë?</i>	Qui est-ce?
<i>É câ?</i>	C'est qui?
<i>Câ rë sta fèna? sta màta?</i>	Qui est cette femme? cette fille?
<i>Câ rë chi ömo? chi maton?</i>	Qui est cet homme? ce garçon?
<i>É câ chi-chi?</i>	C'est qui, celui-ci (cet homme)?
<i>É câ sta chi?</i>	C'est qui, celle-ci (cette femme)?
<i>Âvoue rë i tèlföno? i natèl? i tablèta?</i>	Où est le téléphone? le mobile? la tablette?
<i>Âvoue rë i pàpe?</i>	Où est papa?
<i>Âvoue rë i màma?</i>	Où est maman?

Questions posées à l'autre (pronom tu)

<i>Câ t'èi? Câ t'èi-tû? T'èi câ tû?</i>	Qui es-tu?
<i>Âvoue tû îte? Âvoue t'îte-tu?</i>	Où habites-tu?
<i>Di âvoue tû vën? D'âvoue tu vën-tû?</i>	D'où viens-tu?
<i>Dèquye t'èi à non?</i>	Comment t'appelles-tu?
<i>Vouéiro t'a d'an?</i>	Quel âge as-tu?
<i>Dèquye t'ànme féire?</i>	Qu'aimes-tu faire?
<i>Dèquye tû ànme?</i>	Qu'aimes-tu?

Réponses (pronom je)

<i>Chéi Lussien, chéi Lussîe.</i>	Je suis Lucien, je suis Lucie.
<i>Îto ën Bœujon, ën Bâch'-Nînda.</i>	J'habite à Évolène, aux Haudères.
<i>Vinyö dü Portugàl, de Frànse, d'âtra pâ.</i>	Je viens du Portugal, de France, d'ailleurs.
<i>Chéi à non Paul.</i>	Je m'appelle Paul.
<i>Éi dojy an, chij an, vënt an.</i>	J'ai douze ans, six ans, vingt ans.
<i>Ànmo tsantâ, danchyë, djûë û balon, û fôt.</i>	J'aime chanter, danser, faire du foot.
<i>Ànmo a mûjîca, o chocoâ, é voéâdzo.</i>	J'aime la musique, le chocolat, les voyages.

Quelques réponses

<i>ouè, ouà</i>	oui
<i>na, naâ</i>	non
<i>pâ oûna brîca, pâ oûna chîca</i>	pas du tout
<i>Chéi yo.</i>	C'est moi.
<i>T'éi tû.</i>	C'est toi.
<i>É yuî.</i>	C'est lui.
<i>É yey.</i>	C'est elle.
<i>Chin no.</i>	C'est nous.
<i>Éite vo.</i>	C'est vous.
<i>Chon lou.</i>	Ce sont eux.
<i>Chon yey.</i>	Ce sont elles.
<i>É pör me.</i>	C'est pour moi.
<i>É pör te.</i>	C'est pour toi.
<i>É pör yuî.</i>	C'est pour lui.
<i>É pör yey.</i>	C'est pour elle.
<i>É pör no.</i>	C'est pour nous.
<i>É pör vo.</i>	C'est pour vous.
<i>É pör lou, é pör yey.</i>	C'est pour eux, c'est pour elles.

Questions/réponses

<i>T'ànme-tû danchyë?</i>	Aimes-tu danser?
<i>Ouà, ànmo danchyë.</i>	Oui, j'aime danser.
<i>Ah, ouà, ànmo droamin danchyë!</i>	Ah, oui, j'aime vraiment beaucoup danser.
<i>T'ànme-tû djûë û balon?</i>	Aimes-tu faire du foot?
<i>Nà, ànmo pâ djûë û balon, ànmo méi aâ èn vélô.</i>	Non, je n'aime pas faire du foot, je préfère (j'aime mieux) faire du vélo.

L'histoire de la crèche

Noël /**Tsaïnde**/raconte la naissance de Jésus /**poupoun Jêsû**/

Joseph et la Vierge Marie se sont arrêtés dans une étable /oun **bœu**/dans laquelle il y avait un âne et un bœuf. /oun **âno** é oun **bûtchyo**/

Là il est né. /**né (nechû)**/

Dans le ciel, les anges /**éj àndze**/se sont mis à chanter, les étoiles /**éj étéye**/ brillaient. Les bergers /**é bèrdjyè**/ qui gardaient les moutons /**é fâe**/ sont accourus.

Quelques jours plus tard, sont venus les rois /**é rey**/ s'agenouiller devant ce bébé. Depuis lors /**di adon**/ chaque année le 25 décembre nous fêtons la naissance de Jésus.

Dans les maisons, nous faisons un sapin /**oun chapèn**/ que nous garnissons de décorations /**de decorachyon**/: des boules /**de bœe**/, des étoiles /**dej étéye**/, des anges, /**dej àndze**/, des.... Et on dépose des cadeaux /**de cadô**/ sous le sapin.

Le père Noël et ses rennes n'étaient pas encore d'actualité. Il n'y a donc pas de mots patois pour les définir. Les cadeaux étaient apportés par l'enfant Jésus /**poupoun Jêsû**/.

La grammaire

L'interrogation directe

Dans l'interrogation, à la deuxième personne du singulier, les deux formes du pronom sont généralement exprimées: voici les 2 variantes d'une même question

Âvoue îte-tû? / Âvoue tû îte? Où habites-tu?

La première version est la variante la plus rare.

Le pronom *tû* marque l'interrogation de la deuxième personne et se place directement après ou avant le verbe, selon la forme d'interrogation utilisée.

Pour la troisième personne, il n'y a pas de **pronom** interrogatif,

Câ rë? Qui est-ce?

Mais si le sujet est un **substantif**, il faut le dire:

Âvoue rë i màma? Où est maman?

Ces formes avec inversion sont les plus usuelles.

Comme dans le français oral, on peut cependant aussi poser une question avec l'intonation ascendante sur un énoncé affirmatif sans inversion du sujet:

T'éi âvoue? T'es où?

T'ànme a mûjîca? Tu aimes la musique?

Ainsi l'usage patois est différent de celui du français où la tendance à poser la question sans inverser le sujet tend à s'imposer dans le langage parlé.

Relever le fait qu'il y a une différence entre le patois et le français concernant la forme interrogative orale.

Conjugaison du verbe *aimer*

<i>anmâ</i>	aimer
<i>(yo) ànmo</i>	j'aime
<i>tû ànme, t'ànme</i>	tu aimes
<i>(i) ànme</i>	il/elle aime
<i>n'anmin</i>	nous aimons
<i>(vo) anmâ</i>	vous aimez
<i>(i) ànmon</i>	ils/elles aiment

Module 3: Parler de sa famille

Durée prévue: 2-3 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

présenter sa famille; se poser mutuellement des questions à propos de la famille

parler d'un arbre généalogique

parler des tâches domestiques: qui doit faire quoi, quand, comment?

Les moyens langagiers

le vocabulaire de la famille élargie (oncles, tantes, cousin-e-s, grands-parents)

les activités domestiques

La grammaire

déterminants et pronoms possessifs

verbes de modalité

articles définis (cas sujet, cas régime)

Les activités didactiques

présenter sa famille; se poser mutuellement des questions à propos de la famille

parler d'un arbre généalogique

27. préparer un arbre généalogique type

28. faire faire des arbres généalogiques personnalisés

parler des tâches domestiques: qui doit faire quoi, quand, comment?

29. dessiner des tâches/activités domestiques

Les moyens langagiers

La parenté

<i>i parintâ</i>	la parenté
<i>i pâre, é pâre (pluriel)</i>	le père
<i>i pàpa, é pàpe</i>	le papa
<i>i mâtre, é mâtre</i>	la mère
<i>i màma, é màme</i>	la maman
<i>i frère, é frère</i>	le frère
<i>i chouèra, é chouère</i>	la sœur
<i>i maton, é maton</i>	le fils
<i>i màta, é màte</i>	la fille
<i>i grou, é grou</i>	le grand-père

<i>i gran-papà, é gran-papà</i>	le grand-papa
<i>i groûcha, é groûche</i>	la grand-mère
<i>i gran-mamà, é gran-mamà</i>	la grand-maman
<i>i peti-fis, é peti-fis</i>	le petit-fils
<i>i petîte-fïye, é petîte-fïye</i>	la petite-fille
<i>ànta, éj ànte</i>	la tante
<i>i tatâ, é tatâ</i>	la tata
<i>aœu, éj aœu</i>	l'oncle
<i>i tonton, é tonton</i>	le tonton
<i>i coujën, é coujën</i>	le cousin
<i>i coujëna, é coujëne</i>	la cousine
<i>i parin, é parin</i>	le parrain
<i>i maréyna, é maréyne</i>	la marraine
<i>i fiyû, é fiyû</i>	le filleul
<i>i fiyuë, é fiyuë</i>	la filleule
<i>é parin, i parintâ</i>	les parents, la parenté
<i>ître de parin</i>	avoir des liens de parenté
<i>Éi dâvoue chouère é oun frâre.</i>	J'ai deux sœurs et un frère.
<i>Vouéiro t'a de coujën?</i>	Combien as-tu de cousins?
<i>Ën éi dou</i>	J'en ai deux.
<i>Câ rè i tchyô parin?</i>	Qui est ton parrain?
<i>É tonton Dzojë</i>	(C'est) tonton Joseph.

Activités/tâches domestiques

<i>féire o trin</i>	faire le ménage
<i>féire a coujëne, cûjenâ</i>	cuisiner
<i>féire éj éije</i>	faire la vaisselle
<i>bouyâ éj éije</i>	laver la vaisselle
<i>échûiyë éj éije</i>	essuyer la vaisselle
<i>mètre a tâbla</i>	mettre la table
<i>repléé</i>	ranger
<i>preparâ o ëndzo</i>	préparer le linge
<i>féire a bouîya</i>	laver le linge
<i>pindoâ a bouîya, étîndre o ëndzo</i>	suspendre le linge
<i>chetchyë o ëndze</i>	sécher la lessive, la mettre au séchoir
<i>netéé</i>	nettoyer
<i>féire é paemin</i>	faire les paiements

La grammaire

Conjugaison de quelques verbes modaux

déey	devoir
<i>(yo) déyo</i>	je dois
<i>tû dey</i>	tu dois
<i>(i) dey</i>	il/elle doit
<i>no déin</i>	nous devons
<i>vo déey</i>	vous devez
<i>(i) déyon</i>	ils/elles doivent
ouey	vouloir
<i>(yo) ouéi</i>	je veux
<i>tû û</i>	tu veux
<i>(i) û</i>	il/elle veut
<i>no ouin</i>	nous voulons
<i>vo ûrî</i>	vous voulez
<i>(i) ouon</i>	ils/elles veulent
pouey	pouvoir
<i>(yo) pouéi</i>	je peux
<i>tû pû</i>	tu peux
<i>(i) pû</i>	il/elle peut
<i>no pouin</i>	nous pouvons
<i>vo pouey, vo pouéyde</i>	vous pouvez
<i>i pouon</i>	ils/elles peuvent
<i>Èr vo, câ dey féire éj éije?</i>	Chez vous, qui doit faire la vaisselle?
<i>Èr no, y a nyoun qu'û mètre a tâbla.</i>	Chez nous, personne ne veut mettre la table.
<i>Yo, ànmo bien féire a coujène.</i>	Moi, j'aime bien faire la cuisine.
<i>Tû pû pindoâ é broûe, éj alon, o ëndzo.</i>	Tu peux étendre le linge.

L'article défini

	masculin singulier	féminin singulier	masculin pluriel	féminin pluriel
cas sujet (nominatif)	<i>i</i> <i>i tin é byô</i>	<i>i</i> <i>i vèa é grante</i>	<i>é</i> <i>é dzo chon on</i>	<i>é</i> <i>é né chon fréyde</i>
cas de l'obj. dir. (accusatif)	<i>o</i> <i>trayë o courfî</i>	<i>a</i> <i>bayë à man</i>	<i>é</i> <i>bouyâ é pyà</i>	<i>é</i> <i>trayë é vîgne</i>
Cas de l'objet indirect (datif)	<i>û</i> <i>dère û pàpa</i>	<i>a</i> <i>dère a màma</i>	<i>i</i> <i>dère i maton</i>	<i>i</i> <i>dère i màte</i>
Cas du compl. du nom (génitif)	<i>dû</i> <i>i tin dû fourtin</i>	<i>da</i> <i>i vyà da groûcha</i>	<i>di</i> <i>i traô di fin</i>	<i>di</i> <i>i traô di vîgne</i>

Il existe plusieurs formes d'articles définis. La fonction du substantif dans la phrase détermine le choix de l'article.

Le nom qui est attribut suit la déclinaison du nominatif.

Chéi i maton à Péiro. T'éi i màta à Dzâquye.

No chin é frère de Péiro. No chin é chouère de Dzâquye.

Approche interlinguistique: comparer la variation des articles avec l'allemand (accusatif, nominatif, datif, génitif).

Comme en français, on pratique l'**élision** de la dernière voyelle de l'article devant un substantif commençant par une voyelle:

d'assé (et non pas *de assé*), *d'éivoue*, *d'ardzin*

L'élément de liaison entre l'article et le nom qui suit commençant par une voyelle est la lettre «**j**» que l'on placera à la fin de l'article.

éj etéye, dej ûgnon, éj ömo

Le «**l**» et le «**v**» comme lettre initiale sont généralement tombés dans le patois de Nendaz, par exemple *loup* se dit *œu*, *vache* se dit *âtse*. Pour ce type de mots, l'élément de liaison ne se met pas : *é œu*, *é àtse*, *é èrméi*.

L'article contracté

	masculin singulier	féminin singulier	masculin pluriel	féminin pluriel
	<i>û</i> <i>aâ û fin</i>	<i>à</i> <i>aâ à tsàsse</i>	<i>i</i> <i>bayë i maton</i>	<i>i</i> <i>dère i màte</i>

L'article indéfini

masculin singulier	féminin singulier	pluriel
<i>oun</i>	<i>oûna</i>	<i>de, di</i>
<i>oun ûgnon</i>	<i>oûna ribêne</i>	<i>dej ûgnon, de ribêne</i>

L'omission de l'article

L'articles défini - *i* – **singulier** (masculin ou féminin) ne se met pas devant un nom commençant en français par une voyelle ou un h muet:

âbro (arbre) *é tchû*, *ömo* (homme) *tràle po vîvre*, *étéya* (étoile) *brèle û chyè*

mais on dira: *i oûcha* (branche) *é chèquye*

Adjectifs possessifs

masculin singulier	féminin singulier	masculin pluriel	féminin pluriel
<i>i myô</i>	<i>i mouey</i>	<i>é myô</i>	<i>é mouey</i>
<i>i tchyô</i>	<i>i tàvoua</i>	<i>é tchyô</i>	<i>é tàvoue</i>
<i>i chyô</i>	<i>i chàvoua</i>	<i>é chyô</i>	<i>é chàvoue</i>
<i>i noûtro</i>	<i>i noûtra</i>	<i>é noûtro</i>	<i>é noûtre</i>
<i>i oûtro</i>	<i>i oûtra</i>	<i>é oûtro</i>	<i>é oûtre</i>
<i>i lou</i>	<i>i lou</i>	<i>é lou</i>	<i>é lou</i>

Module 4: Les nombres et les chiffres

Durée prévue: 2-3 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

faire un loto

regarder ensemble les prix des produits dans les prospectus/catalogues; poser des questions: *c'est cher?*, *combien coûte...*, quelques calculs simples

dire les âges des membres de sa famille

Les moyens langagiers

les chiffres de 1 à 20, les dizaines, cent, mille

le verbe *coûter*

les adjectifs *bon marché*, *cher*

calculs (addition, soustraction, etc.) : *plus*, *moins*, *fois*, *divisé*

le verbe faire: *combien ça fait?*

La grammaire

les nombres cardinaux (1, 2, 3, ...)

Les activités didactiques

faire un loto

regarder ensemble les prix des produits dans les prospectus/catalogues; poser des questions: *c'est cher?*, *combien coûte...*, quelques calculs simples

dire les âges des membres de sa famille

jouer au magasin (utiliser des cartes, des objets 3D)

Les moyens langagiers

Les chiffres

<i>youn</i>	un
<i>dou</i>	deux
<i>trey</i>	trois
<i>càtro</i>	quatre
<i>sën</i>	cinq
<i>chi</i>	six
<i>chà</i>	sept
<i>ouà</i>	huit
<i>nû</i>	neuf

<i>djyë</i>	dix
<i>önze</i>	onze
<i>döze</i>	douze
<i>trèze</i>	treize
<i>catörje</i>	quatorze
<i>quyënze</i>	quinze
<i>chèze</i>	seize
<i>dije-chà</i>	dix-sept
<i>dije-ouà</i>	dix-huit
<i>dije-nû</i>	dix-neuf
<i>vën</i>	vingt
<i>vëntch-youn</i>	vingt-et-un
<i>vënte-dou</i>	vingt-deux
<i>vënte-trey</i>	vingt-trois
...	...
<i>trînta</i>	trente
<i>carànta</i>	quarante
<i>sëncànta</i>	cinquante
<i>chochànta</i>	soixante
<i>stànta</i>	septante
<i>ouatànta</i>	huitante (octante, quatre-vingt)
<i>nonànta</i>	nonante
<i>sin</i>	cent
<i>sin é youn</i>	cent un
<i>sin é dou</i>	cent deux
<i>mèò</i>	mille
<i>mèò youn</i>	mille un
<i>mèò dou</i>	mille deux

Autour des nombres et des chiffres

<i>contâ</i>	compter
<i>cotâ</i>	couter
<i>tchyè</i>	cher
<i>bon martchyà</i>	bon marché
<i>oun fran</i>	un franc
<i>méi</i>	plus

<i>min</i>	moins
<i>trouà</i>	trop
<i>oun adichyon</i>	une addition
<i>oûna soustrachyon</i>	une soustraction
<i>oûna mûltiplicachyon</i>	une multiplication
<i>oûna divijyon</i>	une division
<i>é</i>	plus (dans une addition)
<i>min</i>	moins (dans une soustraction)
<i>cou</i>	fois (dans une multiplication)
<i>divijyè pe ...</i>	divisé par (dans une division)
<i>Vouéiro cöte?</i>	Combien ça coûte?
<i>Cöte sin fran..</i>	Ça coûte cent francs.
<i>Cöte tchyè.</i>	Ça coûte cher.
<i>Cöte trouà tchyè.</i>	Ça coûte trop cher.
<i>Cöte méi tchyè.</i>	Ça coûte plus cher.
<i>Cöte min tchyè.</i>	Ça coûte moins cher.
<i>Cöte bon martchyà.</i>	Ça coûte bon marché.
<i>É-t-i tchyè?</i>	Est-ce cher?
<i>Na, é pâ tchyè, é bon martchyà.</i>	Non, ce n'est pas cher, c'est bon marché.
<i>é càtroj operachyon</i>	les quatre opérations
<i>Dou é dou fàjon (fan) càtro.</i>	$2+2=4$
<i>Chi min sèn fàjon youn.</i>	$6-5=1$
<i>Trey cou ouà fàjon vènte-càtro.</i>	$3 \times 8=24$
<i>Sin divijyè pe sèn fàjon vèn.</i>	$100:5=20$
<i>Vouéiro fàjon chà cou ouà?</i>	Combien ça fait sept fois huit?
<i>Chin fé sèncànta-chi.</i>	Ça fait cinquante-six.
<i>É ouà cou chà?</i>	Et huit fois sept?
<i>Chin fé avouéi sèncànta chi.</i>	Ça fait aussi cinquante-six.

La grammaire

Conjugaison du verbe coûter

<i>cotâ</i>	couter
<i>i cöte</i>	il/elle coute
<i>i cöton</i>	ils/elles coutent

Les chiffres et les nombres

Comme en français, il y a un nombre particulier jusqu'à *seize*. A partir de *dix-sept* (*dije-chà*), on introduit le trait d'union entre la dizaine et l'unité et ce jusqu'à *nonante-neuf nonànta-nû*

De cent à mille on utilise le «et» (é) après cent (*sin é trèze*). À partir de mille, on ne met plus le «et» (é) (*mèò trèze*).

On introduit des éléments de liaison dans les nombres :

Ex. : vënt**ch**-youn pan, vènt**e**-càtr an, trînte-sën**q** an

Module 5: Parler, communiquer – et gérer le stress de ne pas tout comprendre

Durée prévue: 1-2 leçons (et ensuite répéter régulièrement)

En un clin d'œil

Les activités didactiques

raconter une histoire ou écouter un texte oral

apprendre à dire qu'on ne comprend pas; solliciter de l'aide, etc.

poser des questions: *est-ce que tu sais ...? Qui sait, pourquoi ...?*

Les moyens langagiers

vocabulaire lié à la parole et à la compréhension

l'explication: *expliquer, donner un exemple*, etc.

La grammaire

Conjugaison au présent des verbes *savoir, parler, dire, comprendre, se rappeler*

la négation des verbes

Les activités didactiques

raconter une histoire ou écouter un texte oral; les participant-e-s posent des questions pour comprendre

apprendre à dire qu'on ne comprend pas; solliciter de l'aide, etc.

poser des questions: *est-ce que tu sais ...? Qui sait, pourquoi ...?*

Les moyens langagiers

<i>deragnë</i>	parler
<i>dère</i>	dire
<i>törnâ dère, redère</i>	redire, répéter
<i>repetâ</i>	répéter
<i>comprîndre</i>	comprendre
<i>avouéire</i>	entendre
<i>chaey</i>	savoir
<i>esplicâ</i>	expliquer
<i>prononchyë</i>	prononcer
<i>che chouinî de</i>	se rappeler, se souvenir de
<i>bayë oun ejëmplo</i>	donner un exemple
<i>dzoumin</i>	lentement
<i>éyno, -a</i>	facile
<i>maéyno, -a</i>	difficile

<i>dû, dûra</i>	facile
<i>oun mo</i>	un mot
<i>ôuna frâsa</i>	une phrase
<i>i patouè</i>	le patois
<i>i franché</i>	le français

Phrases-types

<i>Chéi pâ.</i>	Je ne sais pas.
<i>Éi pâ comprey.</i>	Je n'ai pas compris.
<i>Pû-tû törnâ dère?</i>	Peux-tu redire?
<i>Ouè, ontchyè. Ouà ontchyè</i>	Oui, volontiers.
<i>Pouéyde-vo repetâ?</i>	Pouvez-vous répéter?
<i>Pû-tû deragnè méi dzoumin?</i>	Peux-tu parler plus lentement?
<i>Avouè pleyjî.</i>	Avec plaisir.
<i>Pouéyde-vo dère ën franché?</i>	Pouvez-vous dire en français?
<i>É dû de dère ché mo.</i>	C'est dur de dire ce mot-là.
<i>Éi maéyno de prononchyè ché mo.</i>	C'est difficile de prononcer ce mot-là.
<i>Ouè, é maéyno.</i>	Oui, c'est difficile.
<i>Mà nà, é pâ maéyno.</i>	Mais non, ce n'est pas difficile.
<i>Dèquye û dère « chaey »?</i>	Que signifie « chaey »?
<i>« Chaey » û dère « savoir ».</i>	«Chaey » veut dire (signifie) « savoir ».
<i>Deràgne-tû o patouè?</i>	Parles-tu le patois?
<i>Pâ bien, mà comprînjô oun pou.</i>	Pas bien, mais je comprends un peu.

La grammaire

Conjugaison au présent des verbes *savoir, parler, dire, comprendre, se rappeler*

chaey	savoir
<i>(yò) chéi</i>	je sais
<i>tû châ</i>	tu sais
<i>(i) châ</i>	il/elle sait
<i>no chin</i>	nous savons
<i>vo chaey (châde)</i>	vous savez
<i>i chon</i>	ils savent

deragnë	parler
<i>(yo) derâgne</i>	je parle
<i>tû derâgne</i>	tu parles
<i>(i) derâgne</i>	il/elle parle
<i>no deragnin</i>	nous parlons
<i>vo deragnë</i>	vous parlez
<i>(i) derâgnon</i>	ils/elles parlent
dère	dire
<i>(yo) dèjo, (djyô)</i>	je dis
<i>tû di</i>	tu dis
<i>(i) di</i>	il/elle dit
<i>no dejin</i>	nous disons
<i>vo dère</i>	vous dites
<i>(i) dèjon (djyon)</i>	ils/elles disent
comprîndre	comprendre
<i>(yo) comprînjô</i>	je comprends
<i>tû comprin</i>	tu comprends
<i>(i) comprin</i>	il/elle comprend
<i>no comprinjin</i>	nous comprenons
<i>vo comprîndre</i>	vous comprenez
<i>(i) comprînjon</i>	ils/elles comprennent
ch'ën chouinî	se rappeler
<i>(yo) m'ën chouînyo</i>	je me rappelle
<i>tû t'ën chouën</i>	tu te rappelles
<i>(i) ch'ën chouën</i>	il/elle se rappelle
<i>no noj ën chouinyin</i>	nous nous rappelons
<i>vo voj ën chouinî</i>	vous vous appelez
<i>(i) ch'ën chouînyon</i>	ils/elles se rappellent

La négation

infinitif	positif 1ère pers. sing	négatif 1ère pers. sing
<i>chaey</i>	<i>(yo) chéi</i>	<i>(yo) chéi pâ</i>
<i>comprîndre</i>	<i>(yo) comprînjô</i>	<i>(yo) comprînjô pâ</i>
<i>pouey</i>	<i>(yo) pouéi</i>	<i>(yo) pouéi pâ</i>
<i>deragnë</i>	<i>(yo) derâgnô</i>	<i>(yo) derâgnô pâ</i>

La négation se fait en ajoutant simplement *pâ* (ne pas) ou *pâ méi* (ne plus) ou *pâ ouncô* (pas encore) après le verbe.

<i>M'ën chouînyo pâ méi coûme fô dère.</i>	Je ne me rappelle plus comment il faut dire.
<i>Comprînjô pâ ouncô to.</i>	Je ne comprends pas encore tout.
<i>Chéi pâ méi contâ tanqu'à dÿjë.</i>	Je ne sais plus compter jusqu'à dix.

Module 6: Parler de son métier et de ses loisirs

Durée prévue: 2-3 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

parler de ses loisirs, s'informer des loisirs des autres

constituer un groupe de musique

dire ce qu'on aimerait devenir, ce qu'on fera à l'avenir

Les moyens langagiers

les loisirs: faire de la musique, faire du sport, être membre d'une société, etc.

l'école et les formations

les métiers

La grammaire

le futur

le conditionnel

Les activités didactiques

parler de ses loisirs, s'informer des loisirs des autres

mimer un métier pour le faire découvrir

proposer de constituer un groupe de musique

parler du métier/des loisirs des membres de sa famille, de ses amis

dire ce qu'on aimerait devenir, ce qu'on va devenir, ce que l'on fera dans 1 an, 2/5/10 ans

proposer un jeu d'intérieur (cartes, moulin, vaches en bois, etc.); favoriser les jeux permettant le dialogue (p. ex.: jeu de famille, jeu de loto)

rappel du thème de la famille:

30. *Ta mère / cousine / sœur fait quoi comme métier?*

31. *Mon frère / oncle / cousin joue à ... / fait du ... / aime bien ...*

32.

<i>I tàvoua màma, dèquye fé coûme traô?</i>	Ta maman, que fait-elle comme métier?
<i>I tàvoua coujèna, quyèn mitchyè i fé?</i>	Ta cousine, quel métier fait-elle?
<i>I chàvoua chouèra, dèquye fé?</i>	Sa sœur, que fait-elle?
<i>I myô frâre djûe û balon, û fôt.</i>	Mon frère joue au foot.
<i>I myô coujèn ànme bien o basket.</i>	Mon cousin aime beaucoup le basket.
<i>I chyô tonton fé de mûjîca.</i>	Son tonton joue de la musique.

dire ce que l'on fait à des moments différents de l'année (sports d'hiver / d'été); les loisirs pratiqués à l'intérieur ou à l'extérieur, par beau/mauvais temps, etc.

<i>D'ivéi fàjo de ski, de patin, de yôdze, de bob.</i>	En hiver, je fais du ski, du patin, de la luge, du bob.
<i>De tsâtin vouàjo à pissîna.</i>	En été, je vais à la piscine.
<i>Can fé byô, cajëno de fûra / djûo û balon avou'é copin / vouàjo me proubenâ.</i>	Quand il fait beau, je m'amuse dehors / je joue au foot avec mes amis / je vais me promener.
<i>Can fé crouéi tin, chöbro û pîlo, chetâ ch'o canapé é avouéytso de film.</i>	Quand il fait mauvais temps, je reste à la maison, assis sur le canapé et je regarde des films.
<i>Can plû, djûo i cârte û bën û marouî.</i>	Quand il pleut, je joue aux cartes ou au moulin.
<i>É dzo de crouéi tin, cajëno avou'é àtse ën bou.</i>	Les jours de mauvais temps, je m'amuse avec les vaches en bois.

Les moyens langagiers

Les loisirs

La musique

Proposer de constituer un groupe de musique

<i>Öra, que no chin tchuît ënsîmblo, éproïn d'avoueytchyë che no pouin formâ oun doïn örquëstro.</i>	Puisque nous sommes tous ensemble, essayons de regarder si nous pouvons constituer un petit orchestre.
<i>Câ djûe d'oun ënstrûmin?</i>	Qui joue d'un instrument?
<i>Ah ouà! Yo djûo da trompèta.</i>	Ah oui! je joue de la trompette.
<i>Yo, yo djûo dû tambou.</i>	Moi, je joue du tambour.
<i>É yo, yo djûo da hloûta.</i>	Et moi, je joue de la flûte.
<i>É i myô copin djûe d'alto.</i>	Et mon copain joue de l'alto.
<i>Ànmo bien accœutâ a moujîca, ma chéi pâ djûë.</i>	J'aime bien écouter la musique, mais je ne sais pas jouer.
<i>Ànmo bien tsantâ. Tsânto choïn û pîlo avou'a màma.</i>	J'aime bien chanter. Je chante souvent à la maison avec maman.
<i>É yo, aprînjo o solféje.</i>	Et moi, j'apprends le solfège.
<i>I myô gran-papâ (grou) djûe dû frousta-pô.</i>	Mon grand-père joue de l'harmonica.
<i>Trûerin-no cacoun po noj idjyë? Noje fô oun deretö. À câ oun pourey-t-i demandâ?</i>	Trouverons-nous quelqu'un pour nous aider? Il nous faut un directeur. À qui pourrait-on demander?

Le sport

<i>i spö d'équîpa</i>	les sports d'équipe
<i>i fôt</i>	le foot
<i>i hockey</i>	le hockey
<i>i unihockey</i>	l'unihockey
<i>i baskèt</i>	le basket
<i>ître dû....</i>	être membre de..., faire partie
<i>apartinî à oun club</i>	faire partie d'un club
<i>Chéi dû club de fôt.</i>	Je fais partie du club de foot.
<i>Djûo derèn équîpa de volley</i>	Je joue dans l'équipe de volleyball.
<i>M'èntréyno avou'o groûpo di vétèran.</i>	Je m'entraîne avec le groupe des vétérans.
<i>D'âtro spö</i>	autres activités sportives
<i>Yo skîo avou'o Ski-Club Arpète.</i>	Je skie avec le Ski-Club Arpettaz.
<i>Fô itre dou po pouey djûè û ténis û bèn û badminton.</i>	Il faut être deux pour pouvoir jouer au tennis ou au badminton.
<i>aâ éná chû é crepon, rapachyë</i>	grimper dans les rochers, faire de l'escalade
<i>féire de proubenâye (proubenàde)</i>	faire des promenades
<i>che proubenâ</i>	se promener
<i>coûre pèr de fûra</i>	courir à l'extérieur
<i>coûre pé prâ</i>	courir dans les prés
<i>coûre derèn a dzœu</i>	courir dans la forêt

Autres loisirs

lectûre	lecture
<i>léire de cönte</i>	lire des histoires
<i>léire de BD</i>	lire des BD
<i>léire de roman</i>	lire des romans
<i>léire de éybro ch'a mountagne</i>	lire des livres consacrés à la montagne
<i>léire de éybro ch'éj Indiïn</i>	lire des livres consacrés aux Indiens
fotô	photographie
<i>prîndre de fotô</i>	prendre des photos
<i>fotografiyë é mountagne</i>	photographier les montagnes
<i>fotografiyë a natûra</i>	photographier la nature
<i>féire de fotô dû choey cœussin</i>	faire des photos au coucher du soleil
<i>fotografiyè a famèle</i>	prendre des photos de famille

ënformatîqye	informatique
<i>ch'ënterechyë a ënformatîqye</i>	s'intéresser à l'informatique
<i>féire de djouà chû ordinatö, ch'a tablèta</i>	faire des jeux à l'ordinateur, sur la tablette
<i>marcâ ij ami</i>	envoyer des messages aux amis
télévijyon	télévision
<i>avoueytchyë a télévijyon</i>	regarder la télévision
<i>avoueytchyë de dëssin animâ</i>	regarder des dessins animés
<i>avoueytchyë oun dzin film</i>	regarder un joli film
comunicachyon	communication
<i>tèlfonâ</i>	téléphoner
<i>ënvoéé de mechâdzo</i>	envoyer des messages
<i>cortedjyë</i>	discuter

Ne rien faire, se détendre

<i>rin féire, pâ féire gran tsoûja</i>	ne rien faire
<i>perejyë</i>	ne rien faire, paresser
<i>drûmî</i>	dormir
<i>chondjyë</i>	rêver, rêvasser

L'école, les formations et le travail

L'école

	l'école enfantine
<i>fournî a checönda Harnos</i>	finir la deuxième Harnos
<i>Froûnjo a checönda Harnos</i>	Je finis l'école enfantine.

	l'école primaire
<i>ënréé a trejyëma Harnos</i>	commencer la troisième Harnos
<i>Ënrîyo a trejyëma Harnos.</i>	Je commence la troisième Harnos.
<i>aâ ën trejyëmo dij an Harnos</i>	aller en troisième année Harnos
<i>Vouàjo ën trejyëmo dij an Harnos.</i>	Je vais en troisième année Harnos
<i>inî û prûmyë sîclo de formachyon ën Bâch'-Nînda</i>	venir au premier cycle de formation à Basse-Nendaz
<i>Tû vën à écoûa primèra de Bâch'-Nînda.</i>	Tu viens à l'école primaire de Basse-Nendaz.
<i>aâ ën catrëma Harnos</i>	aller en quatrième Harnos

<i>Vouàjo ën catrèma Harmos.</i>	Je vais en quatrième Harmos.
<i>aâ ën trejyèma / catrèma / sënqnyèma / chijyèma Harmos</i>	aller en troisième / quatrième / cinquième / sixième primaire
<i>fournî écoûa primèra</i>	finir l'école primaire
<i>Froûnjo écoûa primèra.</i>	Je termine l'école Harmos.

	le Cycle d'Orientation
<i>partî û sîclo d'orientachyon ën Bâch'-Nînda</i>	partir au Cycle d'Orientation à Basse-Nendaz
<i>Pàrto û sîclo d'orientachyon ën Bâch'-Nînda.</i>	Je commence le Cycle à Basse-Nendaz.
<i>ënréé a nûyèma CO</i>	commencer la neuvième CO
<i>Chéi û CO de Nînda.</i>	Je suis au CO de Nendaz.
<i>aâ ën nûyèma CO</i>	aller en neuvième CO
<i>aâ ën nûyèma CO/ djejyèma CO/ onjyèma CO</i>	aller en neuvième CO/dixième CO/onzième CO
<i>fournî o trejyèmo sîclo de formachyon</i>	finir le troisième cycle de formation

	l'apprentissage
<i>partî ën aprintechâdzo</i>	partir en (commencer l') apprentissage
<i>partî à écoûa de coumèrcho</i>	partir à (commencer) l'École de Commerce

	le collège
<i>partî û colèjo</i>	partir au Collège

Le travail

	le travail
<i>bretchyë de traô</i>	chercher du travail
<i>Brètso de traô p'o tsâtin.</i>	Je cherche du travail d'été.
<i>troâ oun traô</i>	trouver un emploi
<i>T'a troâ oun traô.</i>	Tu as trouvé un emploi.

	le chômage
<i>ître û chomâdzo</i>	être au chômage
<i>I myô vejèn ét û chomâdzo</i>	Mon voisin est au chômage.

	la retraite
<i>ître à retrèta</i>	être à la retraite
<i>I myô gran papà ét à retrèta.</i>	Mon grand-père est à la retraite.

Les métiers

<i>trayë de pèr chë / ître indépandan</i>	être indépendant
<i>aey à chàvoua èntrepréyche</i>	avoir son entreprise
<i>trayë derèn administrachyon</i>	travailler dans l'administration
<i>ître fonchyonéro</i>	être fonctionnaire
<i>trayë a campagne</i>	travailler la campagne
<i>ître paijan</i>	être paysan
<i>trayë derèn oun burô</i>	travailler dans un bureau
<i>ître ëmpléà / ëmpléà de coumèrcho</i>	être employé / employée de commerce
<i>ître checretéro / checretéra</i>	être secrétaire
<i>trayë derèn oun ateyè</i>	travailler dans un atelier
<i>ître mécanô</i>	être mécanicien
<i>ître menuijyè</i>	être menuisier
<i>ître coifeûse</i>	être coiffeuse
<i>trayë coume vandeûse</i>	travailler comme vendeuse
<i>ësegnë</i>	enseigner
<i>ître rejànta / rejan</i>	être institutrice / instituteur

Quelques tournures

<i>Po aâ ën aprintechâdzo, fô déan to furnî o Sîclo.</i>	Pour commencer l'apprentissage, il faut d'abord terminer le Cycle.
<i>Po inî mécano, fô féire oun aprintechâdzo.</i>	Pour devenir mécanicien, il faut faire un apprentissage.
<i>Che ouéi inî coifeûse, devréi troâ oun patròn.</i>	Si je veux devenir coiffeuse, je devrai trouver un patron.
<i>Che ouéi inî ..., devréi ...</i>	Si je veux devenir ..., je devrai ...
<i>Che tû û inî, tû devréi ...</i>	Si tu veux devenir ..., tu devras ...
<i>Che û inî, dèvrë</i>	S'il veut devenir ..., il devra ...
<i>Po aâ û colèje, fô aey de böne nôte û Sîclo.</i>	Pour aller au Collège, il faut avoir de bonnes notes au Cycle.
<i>Po inî architècto, fô féire dej étûde.</i>	Pour devenir architecte, il faut faire des études.

<i>Po inî rejan, fô bien étûdiyë.</i>	Pour devenir instituteur, il faut beaucoup étudier.
<i>Che tû û féire rejan / rejànta, dèquye tû dey féire coûme formachyon?</i>	Si tu veux devenir instituteur / institutrice, que dois-tu faire comme formation?
<i>Âvoue oun pû-t-i féire hlà formachyon?</i>	Où peut-on suivre cette formation?
<i>Âvoue oun pû-t-i suivre hlà écoûa?</i>	Où peut-on suivre cette école ?

La grammaire

Le futur

<i>Can charéi grô, ...</i>	Quand je serai grand, ...
<i>Can charéi grôcha, ...</i>	Quand je serai grande, ...
<i>An quyë ën, faréi ...</i>	L'année prochaine, je ferai ...
<i>An quyë ën, vouaréi ën chatyëma Harnos.</i>	L'année prochaine, j'irai en septième Harnos.
<i>An quyë ën, tû vouaréi ën nûyëma CO.</i>	L'année prochaine, tu iras en neuvième CO.
<i>An quyë ën, i vouarë ën aprintechâdzo.</i>	L'année prochaine, il ira en apprentissage.
aley	avoir
<i>(yo) aréi</i>	j'aurai
<i>t'aréi</i>	tu auras
<i>(y) arë</i>	il/elle aura
<i>n'arin</i>	nous aurons
<i>vo arey</i>	vous aurez
<i>(y) arin</i>	ils/elles auront
ître	être
<i>(yo) charéi</i>	je serai
<i>tû charéi</i>	tu seras
<i>(i) charë</i>	il/elle sera
<i>no charin</i>	nous serons
<i>vo charey</i>	vous serez
<i>(y) charin</i>	ils/elles seront

aâ	aller
<i>(yo) vouaréi</i>	j'irai
<i>tû vouaréi</i>	tu iras
<i>(i) vouarë</i>	il/elle ira
<i>no vouarin</i>	nous irons
<i>vo vouarey</i>	vous irez
<i>i vouarin</i>	ils/elles iront

déey	devoir
<i>(yo) devréi</i>	je devrai
<i>tû devréi</i>	tu devras
<i>(i) devrë</i>	il/elle devra
<i>no devrin</i>	nous devrons
<i>vo devrey</i>	vous devrez
<i>(i) devrin</i>	ils/elles devront

Le conditionnel

<i>(yo) anmerö</i>	j'aimerais
<i>oudrö féire</i>	je voudrais faire
<i>oudrö inî</i>	je voudrais devenir
<i>oudrö djûë</i>	je voudrais jouer
aey	avoir
<i>(yo) arö</i>	j'aurais
<i>t'arey</i>	tu aurais
<i>(y) arey</i>	il/elle aurait
<i>n'aran</i>	nous aurions
<i>vo arâ</i>	vous auriez
<i>(y) aran</i>	ils/elles auraient
ître	être
<i>(yo) charö</i>	je serais
<i>tû charey</i>	tu serais
<i>(i) charey</i>	il/elle serait
<i>no charan</i>	nous serions
<i>vo charâ</i>	vous seriez
<i>(i) charan</i>	ils/elles seraient

anmâ	aimer
<i>(yo) anmerö</i>	j'aimerais
<i>t'anmerey</i>	tu aimerais
<i>(y) anmerey</i>	il/elle aimerait
<i>n'anmeran</i>	nous aimerions
<i>vo anmerâ</i>	vous aimeriez
<i>(y) anmeran</i>	ils/elles aimeraient
aâ	aller
<i>(yo) vouarö</i>	j'irais
<i>tû vouarey</i>	tu irais
<i>(i) vouarey</i>	il/elle irait
<i>no vouaran</i>	nous irions
<i>vo vouarâ</i>	vous iriez
<i>(i) vouaran</i>	ils/elles iraient
déey	devoir
<i>(yo) devrö</i>	je devrais
<i>tû devrey</i>	tu devrais
<i>(i) devrey</i>	il/elle devrait
<i>no devran</i>	nous devrions
<i>vo devrâ</i>	vous devriez
<i>(i) devran</i>	ils/elles devraient

Module 7: Décrire et nommer les qualités

Durée prévue: 2-3 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

décrire et faire deviner des objets

comparer des objets

parler des qualités humaines

Les moyens langagiers

adjectifs: couleurs, taille, matière, etc.

propriétés des objets autour de soi

qualités et défauts d'une personne

La grammaire

adjectifs: masculin et féminin, singulier et pluriel

comparatif: *plus ...*, *moins ...*, *aussi ... que*

quelques verbes qui expriment l'appréciation: *je trouve/pense/j'apprécie que*

présentation, au présent et au passé: *c'est ...*, *je suis*, *tu es*, *elle est ...*, *hier, j'étais ...*

Les activités didactiques

- mettre ensemble les adjectifs et les noms qui sont déjà connus:
 - o qu'est-ce qui peut être *jeune*, *long*, *solide*, *rapide*?

- décrire et faire deviner un objet: *c'est grand*, *c'est vivant*, *c'est sauvage*, *c'est...*
 - o regarder une image et dire: *je vois quelque chose qui est ... / et moi, quelque chose de plus ...*
 - o simple: retrouver un objet qui est présent dans la salle (p. ex. *oun châ néi*, un sac noir; *oun gro tàle-crèyon*, un grand taille-crayon; *oun cabéi*, une chaise, etc).
 - o plus difficile: penser à un objet et faire deviner cet objet (Les élèves posent des questions en utilisant les adjectifs dans le but d'identifier cet objet: *É-t-i rōdzo, vè?* Est-il rouge, vert?, *É-t-i carâ, on?* Est-il carré, long?, *É-t-i prōsso?* Est-il proche?)

- proposition de jeu: après avoir appris une dizaine d'adjectifs (et leur(s) antonyme(s), s'il y en a), les élèves se mettent autour d'une série d'images représentant cinq objets/personnes. Puis ils doivent pointer vers l'image qui convient quand l'enseignante (ou un-e élève) dit: *É doïn* – C'est petit; *Don quye don, é rōdzo* – Parfois, c'est rouge; *Choin, é prœu on* – Souvent, c'est très long, etc.

- autre jeu: *i djoà dû «Pràvoue rë?»*: un élève décrit un bout d'image, les autres doivent repérer où se trouve ce détail dans la grande image
- comparer deux objets similaires: *c'est plus rapide, performant, aussi cher*, etc.
 - o p. ex. dans un catalogue de vente: choisir entre deux radios, entre différents jouets
 - o p. ex. avec un jeu de cartes (jeu des sept familles)
- avec les petits: regarder des portraits (photos, peintures) et dire quelle émotion est représentée – ou imaginée: *! Jocönde ét-i contînta, ënnéœûja û éprûe-t-i de che retinî de poufatâ?*, La Joconde est-elle contente, ennuyée ou essaie-t-elle de retenir un fou rire?
- avec les plus grands: faire une fiche signalétique, à l'aide de laquelle les enfants peuvent se caractériser (ou décrire un-e ami-e, un parent):
 - o nom, prénom
 - o couleur des cheveux, des yeux
 - o corpulence
 - o caractère
- essayer de jouer avec les antonymes (*Dèquye rë qu'é pâ ryon?* Qu'est-ce qui n'est pas rond?, *Câ é pâ yuîn?* Qui n'est pas loin?, *Dèquye é pâ crejâblo?* Qu'est-ce qui n'est pas croyable?)
- dire quand et pourquoi on ressent tel sentiment, telle émotion (j'ai peur quand..., je dois rire quand..., etc.)
-

Les moyens langagiers

Adjectifs: couleurs, taille, qualité, etc.

Couleurs

masc. sing.	masc. plur.	fém. sing.	fém. plur.	
<i>blan</i>	<i>blan</i>	<i>blàntsa</i>	<i>blàntse</i>	blanc
<i>ney</i>	<i>ney</i>	<i>néyra</i>	<i>néyre</i>	noir
<i>rödzo</i>	<i>rödzo</i>	<i>rödza</i>	<i>rödze</i>	rouge
<i>orànje</i>	<i>orànje</i>	<i>orànja</i>	<i>orànje</i>	orange
<i>dzâno</i>	<i>dzâno</i>	<i>dzâna</i>	<i>dzâne</i>	jaune
<i>pè</i>	<i>pè</i>	<i>pèrcha</i>	<i>pèrche</i>	bleu
<i>vyoë</i>	<i>vyoë</i>	<i>vyoëta</i>	<i>vyoëte</i>	violet
<i>vè</i>	<i>vè</i>	<i>vèrda</i>	<i>vèrde</i>	vert
<i>rochè</i>	<i>rochè</i>	<i>rochèta</i>	<i>rochète</i>	roux
<i>broun</i>	<i>broun</i>	<i>broûna</i>	<i>broûne</i>	brun
<i>gri</i>	<i>gri</i>	<i>grîja</i>	<i>grîje</i>	gris

Quelques comparaisons figées

<i>blan coûm'oun patën</i>	blanc comme un lange
<i>ney coûm'i râhla-börne, i ramonö</i>	noir comme le ramoneur
<i>rödzo coûm'oûna cherièje</i>	rouge comme une cerise
<i>dzâno coûme de sîre</i>	jaune comme de la cire
<i>pè coûme i chyè</i>	bleu comme le ciel
<i>vè coûme i déi</i>	vert comme le dé (les nouvelles pousses du sapin)

Taille

masc. sing.	masc. plur.	fém. sg.	fém. plur.	
<i>gro</i>	<i>gro</i>	<i>grôcha</i>	<i>grôche</i>	grand
<i>doïn</i>	<i>doïn</i>	<i>doïnta</i>	<i>doïnte</i>	petit
<i>on</i>	<i>on</i>	<i>öndza</i>	<i>öndze</i>	long
<i>cou</i>	<i>cou</i>	<i>coûrta</i>	<i>coûrte</i>	court
<i>épë</i>	<i>épë</i>	<i>épècha</i>	<i>épèche</i>	épais
<i>prën</i>	<i>prën</i>	<i>prîma</i>	<i>prîme</i>	mince
<i>vâ</i>	<i>vâ</i>	<i>vâta</i>	<i>vâte</i>	haut
<i>bachë</i>	<i>bachë</i>	<i>bachèta</i>	<i>bachète</i>	bas
<i>ârdzo</i>	<i>ârdzo</i>	<i>ârdza</i>	<i>ârdze</i>	large
<i>étréy</i>	<i>étréy</i>	<i>étréyta</i>	<i>étréyte</i>	étroit

on coûme oun dzo chin pan

très long, long comme un jour sans pain

Propriétés des objets

masc. sing.	masc. plur.	fém. sing.	fém. plur.	
<i>dû</i>	<i>dû</i>	<i>dûra</i>	<i>dûre</i>	dur, solide
<i>tîndro</i>	<i>tîndro</i>	<i>tîndra</i>	<i>tîndre</i>	tendre, mou
<i>tsâ</i>	<i>tsâ</i>	<i>tsâda</i>	<i>tsâde</i>	chaud
<i>frey</i>	<i>frey</i>	<i>fréyda</i>	<i>fréyde</i>	froid
<i>évë</i>	<i>évë</i>	<i>évèta</i>	<i>évète</i>	léger
<i>pejan</i>	<i>pejan</i>	<i>pejanta</i>	<i>pejante</i>	lourd
<i>réitso</i>	<i>réitso</i>	<i>réitsa</i>	<i>réitse</i>	rugueux
<i>chouèdzo</i>	<i>chouèdzo</i>	<i>chouèdza</i>	<i>chouèdze</i>	lisse
<i>ryon</i>	<i>ryon</i>	<i>ryönda</i>	<i>ryönde</i>	rond
<i>carâ</i>	<i>carâ</i>	<i>carâa</i>	<i>carâe</i>	carré
<i>hlâ</i>	<i>hlâ</i>	<i>hlâra</i>	<i>hlâre</i>	liquide, clair

<i>suïdo</i>	<i>suïdo</i>	<i>suïda</i>	<i>suïde</i>	solide
<i>noé</i>	<i>noé</i>	<i>noëcha</i>	<i>noëche</i>	nouveau
<i>nûo</i>	<i>nûo</i>	<i>nûa</i>	<i>nûe</i>	<i>neuf</i>
<i>vyô</i>	<i>vyô</i>	<i>vyëla</i>	<i>vyële</i>	ancien
<i>chömbro</i>	<i>chömbro</i>	<i>chömbra</i>	<i>chömbre</i>	sombre
<i>dzin</i>	<i>dzin</i>	<i>dzînta</i>	<i>dzînte</i>	joli
<i>poûto</i>	<i>poûto</i>	<i>poûta</i>	<i>poûte</i>	vilain

<i>dû coûm'oun ché, oun röquye</i>	très dur, dur comme un roc
<i>évë coûm' oûna ploûnma</i>	très léger, léger comme une plume

Qualités morales appréciées

masc. sing.	masc. plur.	fém. sing.	fém. plur.	
<i>bon</i>	<i>bon</i>	<i>böna</i>	<i>böne</i>	bon
<i>chorijin</i>	<i>chorijin</i>	<i>chorijînta</i>	<i>chorijînte</i>	souriant
<i>éije</i>	<i>éije</i>	<i>éija</i>	<i>éije</i>	content, joyeux
<i>contin</i>	<i>contin</i>	<i>contînta</i>	<i>contînte</i>	content, joyeux
<i>trayœu</i>	<i>trayœu</i>	<i>trayœûja</i>	<i>trayœûje</i>	travailleur
<i>brâvo</i>	<i>brâvo</i>	<i>brâva</i>	<i>brâve</i>	gentil
<i>pachyïn</i>	<i>pachyïn</i>	<i>pachyînta</i>	<i>pachyînte</i>	patient
<i>coradzœu</i>	<i>coradzœu</i>	<i>coradzœûja</i>	<i>coradzœûje</i>	courageux
<i>fën</i>	<i>fën</i>	<i>fîna</i>	<i>fîne</i>	intelligent

<i>contin coûme oun tchyoon</i>	très joyeux, joyeux comme un pinson
---------------------------------	-------------------------------------

Qualités morales dépréciées

masc. sing.	masc. plur.	fém. sing.	fém. plur.	
<i>grëndzo</i>	<i>grëndzo</i>	<i>grëndza</i>	<i>grëndze</i>	grincheux
<i>metchyîn</i>	<i>metchyîn</i>	<i>metchyînta</i>	<i>metchyînte</i>	méchant
<i>dzaœu</i>	<i>dzaœu</i>	<i>dzaœûja</i>	<i>dzaœûje</i>	jaloux
<i>préjœu</i>	<i>préjœu</i>	<i>préjœûja</i>	<i>préjœûje</i>	paresseux
<i>courioœu</i>	<i>courioœu</i>	<i>courioœûja</i>	<i>courioœûje</i>	curieux
<i>örgoyœu</i>	<i>örgoyœu</i>	<i>örgoyœûja</i>	<i>örgoyœûje</i>	orgueilleux

<i>préjœu coûm'oûn'aragne</i>	très paresseux, paresseux comme une araignée
-------------------------------	----------------------------------------------

Les émotions

Ître contin, contînta	être joyeux, joyeuse
Ître törtû, törtuà	être triste (m., f.)
Ître ënfarochyà, ënfarochyey	être en colère (m., f.)
Ître à éije, à éije, ître bën, bîna	être à l'aise, bien (m. et f.)
Ître émochyonâ, émochyonâye	être ému, émue
ître contraryà, contraryey	être contrarié, contrariée
ître ëncharvadjyà, ëncharvadjyéyta	être effrayé, effrayée
ître mancourey, mancouréyta	être attristé, attristée
aey pouîre	avoir peur
aey de chagrën	avoir du chagrin
aey pitchyà	avoir pitié
poueyrœu coûm'oûna îvra	très peureux, comme un lièvre

Constructions avec des adjectifs

	questions
Dèqye pû ître dzouëno?	Qu'est-ce qui peut être jeune?
Dèqye é on?	Qu'est-ce qui est long?
Dèqye é dû?	Qu'est-ce qui est dur?
	... par rapport à un objet
Ét-i rözdo, vè?	Est-il rouge, vert?
Ét-i carâ, on?	Est-il carré, long?
Ét-i prösso?	Est-il proche?
	... ou une personne, une chose (antonymes)
Dèqye rë qu'é pâ ryon?	Qu'est-ce qui n'est pas rond?
Qué pâ yuîn?	Qui n'est pas loin ?
Dèqye rë qu'é pâ crejâblo?	Qu'est-ce qui n'est pas croyable?
	... pour trouver l'adjectif figurant dans une locution
Dèqye û dère: coûm'oun dzo chin pan? (On.)	Que signifie: comme un jour sans pain?
Dèqye û dère: coum'oûna cherièje? (Rözdo.)	Que signifie: comme une cerise?
Dèqye û dère: coum'oûna îvra? (poueyrœu.)	Que signifie: comme un lièvre?
Dèqye û dère : coum'oûn'aragne? (Préjœu.)	Que signifie : comme une araignée?

	décrire et faire deviner un objet
<i>É grô.</i>	C'est grand.
<i>É vivin.</i>	C'est vivant.
<i>É charvâdzo.</i>	C'est sauvage.
<i>É ...</i>	C'est ...
<i>É doïn.</i>	C'est petit.
<i>Don quyë don, é rödzo.</i>	Parfois, c'est rouge.
<i>Choin, é bien on.</i>	Souvent, c'est très long.
	regarder un objet, une image et en parler
<i>Véo càquye tsoûja qu'é ...</i>	Je vois quelque chose qui est...
<i>É yo, càquye tsoûja de plû, ...</i>	Et moi, quelque chose de plus, ...
<i>oun châ ney</i>	un sac noir
<i>oun gro tàle-crèyon</i>	un grand taille-crayon
<i>oun cabéi</i>	une chaise
	comparer deux objets similaires: c'est plus rapide, moins performant, aussi cher
<i>É méi gro.</i>	Il est plus grand
<i>É atan prën.</i>	Il est aussi fin.
<i>É min tchyè.</i>	Il est moins cher.
<i>É méi pratîco, méi à béi.</i>	Il est plus pratique.
<i>É méi dzin.</i>	Il est plus joli.
<i>A min de cocœu.</i>	Il est moins coloré.
<i>Ét avouéi carâ.</i>	Il est aussi carré.
<i>É melœu.</i>	Il est meilleur.

Verbes qui expriment une appréciation

Troâ: <i>Trûo qu'é trouà gran pör te.</i>	Je trouve que c'est trop grand pour toi.
<i>Trûo que chéi min bën ouey que yè.</i>	Je trouve que je suis moins bien aujourd'hui que hier.
Moujâ: <i>Moûjo qu'é méi dzin.</i>	Je pense qu'il est plus joli.
<i>Moûjo que t'êi partey trouà tâ.</i>	Je pense que tu es parti trop tard.
Me moûjo: <i>Me moûjo qu'é méi fö que chin.</i>	Je crois qu'il est plus fort que cela.
Ànmo bien: <i>Ànmo bien qu'ouchey prösso.</i>	J'apprécie que ce soit proche.
Ànmo pâ: <i>Ànmo pâ qu'ouchey chòmbro.</i>	Je n'aime pas que ce soit sombre.

Présentation au présent et au passé

	au présent
É ...	C'est ...
É ryon.	C'est rond.
Chéi ...	Je suis ...
Chéi contînta.	Je suis contente.
Chéi de böna.	Je suis de bonne humeur.
T'éi ...	Tu es ...
T'éi dzæœu.	Tu es jaloux.
É ...	Elle est ...
É blönda.	Elle est blonde.
	au passé
Yè îro ...	Hier, j'étais ...
Yè, îro de cröa, avyenœu.	Hier, j'étais de mauvaise humeur.
Can îro doïn, îro ...	Quand j'étais petit, je ...
Can îro doïn / doïnta, îro contin / contînta d'aâ à écoûa.	Quand j'étais petit / petite, j'étais content / contente d'aller à l'école.
Can aö càtr'an, îro ...	Quand j'avais 4 ans, j'étais ...

Divers

<i>I Jocönda ét-i contînta, ënnéœûja û éprûe-t-i de pâ hlacâ de rîre?</i>	La Joconde est-elle contente, ennuyée ou essaie-t-elle de retenir un fou rire ?
	Pour la fiche signalétique
<i>blon, blönda</i>	blond, blonde
<i>tsatagnà, tsatagney</i>	châtain, châtaine
<i>é jouë ney</i>	les yeux noirs
<i>é jouë pè</i>	les yeux bleus
<i>doïn ≠ gro</i>	(corpulence)
<i>épè ≠ prèn</i>	(corpulence)
<i>on ≠ cou</i>	(corpulence)
<i>pachyïn</i>	patient
<i>préjœu</i>	paresseux

La grammaire

Les adjectifs

Emploi

I grôcha meyjon, la grande maison. *Oûna meyjon bien grôcha*, une maison très grande. *É grôcha*, elle est grande. *É-t-i gro û doïn?* Est-ce grand ou petit?

É grôche meyjon, les grandes maisons. *De meyjon bien grôche*, des maisons très grandes. *I chon grôche*, elles sont grandes. *Chon-t-i grôche û doïnte?* Sont-elles grandes ou petites?

I on dzo, le jour long. *Oun dzo bien on*, un jour très long. *É on*, il est long. *É-t-i on û cou?* Est-ce long ou court?

É on dzo, les longs jours. *De dzo bien on*, des jours très longs. *(I) chon on*, ils sont longs. *Chon-t-i on û cou?* Sont-ils longs ou courts?

Le féminin des adjectifs

Les adjectifs qui se terminent par une voyelle tonique ou par un -o atone sont employés au masculin, p. ex. *dû*, dur; *éyno*, facile (masc.).

Les adjectifs qui se terminent au singulier par -a atone ou par -e atone sont employés au féminin, p. ex. *rödza*, rouge (fém.); *éyna*, facile (fém.).

Le pluriel des adjectifs

Les adjectifs masculins sont tous invariables au pluriel, par exemple *oun traô dû*, *de traô dû*, *oun alon rözdo*, *dej alon rözdo*

Les adjectifs féminins se terminant par un -a- changent le -a- en -e-, par exemple *oûna tséi tîndra*, *de tséi tîndre*, *oûn'éivoue dæûssa*, *dej évoue dæûsse*

Les participes passés employés comme adjectifs suivent cette règle.

Oun tron cachâ, *de tron cachâ*, *oûn'aoûla cachâye*, *dej aoûle cachéye*

Le comparatif des adjectifs

méi ... que ..., plus ... que ...; **min ... que...**, moins ... que ...; **parî ... coûme ...**, aussi ... que...

<i>Péiro é méi fô que Frédéric.</i>	Pierre est plus fort que Frédéric.
<i>Stéphanie é méi èsta que Carine, é-t-i veré?</i>	Stéphanie est plus rapide que Carine, est-ce vrai?
<i>Na, Carine é méi èsta que Stéphanie.</i>	Non, Carine est plus rapide que Stéphanie.
<i>I pan cöte min tchye qu'é biscûi.</i>	Le pain coûte moins cher que les biscuits.
<i>I soustrachyon é min éyna qu'adichyon.</i>	La soustraction est moins facile que l'addition.
<i>I maton é parî grô coûme i pâre.</i>	Le fils est aussi grand que son père.
<i>É parî dû i pan de yè coûme ché da chenanna pachâye.</i>	Il est aussi dur le pain de hier que celui de la semaine passée.
	cas particuliers
<i>bon, melœu</i>	bon, meilleur
<i>mîndro</i>	moindre, pire

Module 8: Parler de l'espace

Durée prévue: 2-3 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

décrire ce que l'on voit: le chemin, un appartement, etc.

faire dessiner un plan de l'appartement, le chemin sur une carte, etc. (utiliser un matériel 3D avec les plus jeunes)

parler du chemin pour aller à l'école (ou ailleurs)

comparer différents chemins

Les moyens langagiers

adverbes de lieu: *à gauche, à droite, en haut, en bas, devant, derrière ...*

prépositions: *devant, derrière, sur, sous, etc.*

en Valais, en ville, dans le village, dans la rue, dans la fenêtre, sur une place, etc.

verbes: *se trouver, être, aller, passer (par), traverser, etc.*

La grammaire

utilisation des adverbes et des prépositions

aller + différents adverbes de direction

impératif

Les activités didactiques

- décrire ce que l'on voit sur une image (en groupe ou à deux: une personne décrit ce qu'elle voit, l'autre fait un dessin)
 - o *é mouràle*, les murs i parey, la façade en bois – *vouéiro y a dej eytâdzo*, le nombre d'étages – *i siï*, la cave – *i garâdzo*, le garage – *i pörta d'intrâye*, la porte d'entrée – *vouéiro y a de fenêtre*, le nombre de fenêtres – *i garnî*, le grenier – *i tey*, le toit – *de boquyë*, des fleurs, etc.
- décrire ce que l'on voit sur une image présentant l'intérieur d'un salon (en groupe ou à deux: une personne décrit ce qu'elle voit, l'autre fait un dessin)
 - o *i pörta dû salon*, la porte du salon – *indâ*, le seuil – *vouéiro y a de fenêtre*, le nombre de fenêtres – *âvoue chon plachyey*, où elles sont placées – *quyëntœu mûblo y a-t-i?* quels meubles y a-t-il? – *i plâche di mûblo*, la disposition des meubles, etc
- un-e élève décrit la façade de sa maison, les autres dessinent en suivant la description
 - o ou: description d'un appartement, du chemin sur une carte
- dire où se trouvent les choses dans une pièce, dans une ville, un village; dire où j'habite (et où habite ma famille)
- faire découvrir un objet qui se trouve dans la salle (par des questions: *c'est en haut? près de la porte? c'est au-dessus de ...?*)
 - o *Fô-t-i avoueytchyë chû?* Faut-il lever les yeux (regarder en haut)?

- *prösso da pörta?* près de la porte?
- *chû a fotô?* au-dessus de la photo?
- *déan a fenétra?* devant la fenêtre?
- *dejô a tâbla?* sous la table?
- *yuîn dû pupître?* loin du pupitre?

etc.

- *i éybro é ch'a tâbla.* Le livre est sur la table.
- décrire comment aller à l'école, comment aller de la maison d'un-e élève à celle d'un-e autre
 - *Pör aâ à écoûa, pârto dû pîlo, vouàjo éná röta que vën di Chyoun, prînjo a pousta tanqu'ën Bâch'-Nînda, ën pachin pe Brignon é Bœujon. Dëchîndo à Plàche, traècho a röta, pâcho déan élfje é me trûo déan écoûa à œûre.*
 - Pour aller à l'école, je pars de la maison, je me rends jusqu'à la route qui provient de Sion, je prends le car postal jusqu'à Basse-Nendaz, je passe par Brignon et Beuson. Je descends à la Place, je traverse la route, passe devant l'église et me trouve à l'heure devant l'école.
- faire deviner le point de départ de la personne qui emprunte ce chemin
- comparer différents chemins (pour aller à l'école, pour faire les courses, pour aller avec le bus, etc.): lequel est plus long, plus agréable, plus dangereux, etc.?
 - *É méi cou de pachâ déan élfje.* (C'est plus long de passer vers la place de l'église.)
 - *é méi dzin de pachâ p'é prê que de suivre à röta.* (C'est plus agréable de traverser les prés que de suivre la route.)
 - *é méi dondzerœu de traèchâ à röta âvoue i a pâ de pachâdzo.* (C'est plus dangereux de traverser la route là où il n'y a pas de passage pour piétons.)

Les moyens langagiers

Généralités

Les indications de lieu se réfèrent à la position de celui qui parle de sorte que la géographie s'organise en fonction de cette position focale. Le haut, le bas, le même niveau, l'éloignement, le rapprochement, etc, sont relatifs à la situation du locuteur au moment de l'énonciation.

Les adverbes de lieu

Quelque chose/quelqu'un se trouve ici, là-bas, à gauche, à droite, en haut, en bas, au milieu, devant, derrière, loin, près...

<i>I pîlo che trûe chi-là.</i>	La maison se trouve ici, c.-à-d. à l'endroit même où se trouve le locuteur.
<i>Chi-là é djyà to tèrin, éná û maïn pâ ouncô.</i>	Ici la neige a déjà fondu, au mayen (en haut au mayen, situé à une altitude plus

	élevée que le point où se trouve le locuteur) pas encore.
<i>Écoûa che trûe bâ réi.</i>	L'école se trouve là-bas, c.-à-d. à un niveau plus bas que celui où se trouve le locuteur.
<i>Kévin é chi.</i>	Kévin est ici, c.-à-d. au même endroit que le locuteur.
<i>Séline é djyà énâ.</i>	Céline est déjà en haut, c.-à-d. à un point plus élevé que celui où se trouve le locuteur.
<i>Gran-mamâ îte bâ dejô.</i>	Grand-maman habite à l'étage inférieur, dessous.
<i>I a djyà ôuna vouârba que chon bâ-réi.</i>	Il y a déjà un moment qu'ils sont là-bas.
<i>chi-là, ïnquye</i>	ici
<i>réi</i>	là
<i>énâ-chû</i>	en haut
<i>chû chi-là</i>	Là-haut, au-dessus d'ici (plus haut que le locuteur et proche de lui)
<i>énâ-réi</i>	là-haut (plus haut que le locuteur et à une distance assez importante)
<i>bâ</i>	en bas
<i>bâ-chi</i>	là-bas (en aval du locuteur et à peu de distance)
<i>bâ-réi</i>	là-bas (en aval et à une distance assez importante)
<i>œûtre</i>	là-bas (à la même altitude que le locuteur)
<i>œûtre chi-là</i>	là-bas (à la même hauteur et proche du locuteur)
<i>œûtre é réi</i>	là-bas (à la même hauteur et à une distance assez importante), en-là
<i>ën-séi</i>	en-ça, dans la direction du locuteur et au même niveau
<i>damû</i>	en amont
<i>chi-là damû</i>	en amont (à peu de distance du locuteur)
<i>réi damû</i>	en amont (à une certaine distance du locuteur)
<i>chû</i>	Au-dessus, en amont
<i>dejô</i>	au-dessous, en aval
<i>fûra</i>	dehors

<i>de fûra</i>	dehors, à l'extérieur
<i>derën</i>	dedans, à l'intérieur
<i>prösso</i>	près, à proximité
<i>yuîn</i>	loin, à distance
<i>vía</i>	loin, parti
<i>à gôttsa</i>	à gauche
<i>a dréyta</i>	à droite
<i>déan</i>	à l'avant, sur la partie antérieure, devant
<i>darî</i>	à l'arrière, sur la partie postérieure, derrière, à l'arrière
<i>û meytin</i>	au milieu
<i>partô</i>	partout
<i>ën nyoûna pâ</i>	nulle part
<i>Vën bâ chi-là.</i>	Il descend jusqu'au lieu où se trouve le locuteur.
<i>Patrick vën ën-séi di Planchouë.</i>	Patrick vient de Planchouet, c.-à-d. se rapproche du locuteur en suivant la même courbe de niveau.
<i>I pàrte œûtre i Cretô.</i>	Il s'en va aux Crêteaux, c.-à-d. il s'éloigne du locuteur tout en restant sur la même courbe de niveau.

Prépositions

<i>à gôttsa de</i>	à gauche de	<i>à gôttsa da bouandzirî</i>	à gauche de la boulangerie
<i>à dréyta de</i>	à droite de	<i>à dréyta dû garâdzo</i>	à droite du garage
<i>damû</i>	en amont de	<i>damû a tsapâa</i>	en amont de la chapelle
		<i>damû vâa</i>	en amont de la route
<i>chû</i>	sur, au-dessus de	<i>chû a tâbla, ch'a tâbla</i>	sur la table
<i>dejô</i>	sous	<i>dejô a tâbla</i>	sous la table
		<i>dejô vâa</i>	en aval de la route
<i>fûra de</i>	hors de	<i>fûra da rôta</i>	hors de la route
<i>derën</i>	dans	<i>derën écoûa</i>	dans l'école
		<i>derën o siï</i>	dans la cave
<i>û meytin de</i>	au milieu de	<i>û meytin dû véâdzo</i>	au milieu du village
<i>déan</i>	devant	<i>déan écoûa</i>	devant l'école

<i>darî</i>	derrière	<i>darî o pîlo</i>	à l'arrière de la maison
<i>decoûte</i>	près de	<i>decoûte a boutsirî</i>	près de la boucherie
<i>vîa dû</i>	loin de	<i>vîa dû véâdzo</i>	hors du village
<i>chin</i>	chez	<i>chin de Jérôme</i>	chez Jérôme
<i>dî</i>	de, à partir de, en provenance de	<i>dî o garnî</i>	à partir du grenier
<i>tan que, tanqu'</i>	jusqu'à, à destination de	<i>tan que chin de Julîe</i>	jusque chez Julie

Autres indications de lieu

<i>ën Vaï</i>	en Valais
<i>ën vèa</i>	en ville
<i>à Chyoun</i>	à Sion
<i>ën Fey</i>	à Fey
<i>ën Chahlfîntse</i>	à Saclentse
<i>i Byœy</i>	aux Bioleys
<i>i Condemène</i>	aux Condémines
<i>à Hléibe (énâ à Hléibe)</i>	à Clèbes
<i>à Errey (énâ à Errey)</i>	à Verrey
<i>û véâdzo</i>	dans le village
<i>ën vâa</i>	en chemin
<i>Ch'oûna plàche</i>	sur une place
<i>P'a fenétra</i>	par la fenêtre
<i>dû on de éivoue</i>	au bord de l'eau

La structuration de l'espace s'effectue en fonction de la position du locuteur. Ainsi, se trouve-t-on à Basse-Nendaz et que l'on parle d'une localité, c'est la situation de cette localité par rapport à Basse-Nendaz qui est soulignée dans l'énoncé par le choix des adverbes.

- relever ceci aux élèves, leur en parler afin qu'ils prennent conscience des divergences et des ressemblances entre les langues.

<i>bâ à Chyòu</i>	à Sion (l'altitude de Sion est plus basse que celle de Basse-Nendaz)
<i>énâ ën Nënd'âta</i>	à Haute-Nendaz (l'altitude de Haute-Nendaz est plus haute que celle de Basse-Nendaz)
<i>énâ déey</i>	en-haut sur l'autre versant

Formes interrogatives

	Où, vers où, par où, etc.?
<i>âvoue?</i>	où? (adv. interrogatif)
<i>për âvoue?</i>	par où?
<i>De quyèn béi?</i>	dans quelle direction?
<i>Âvoue tû îte?</i>	Où habites-tu?
<i>Âvoue vo itâ?</i>	Où habitez-vous?
<i>Îto ën Nînda.</i>	J'habite à Nendaz.
<i>Îto ën Âpro.</i>	J'habite Aproz.
<i>N'itin i Condemène.</i>	Nous habitons aux Condémines.
<i>Âvoue tû vouâ?</i>	Où vas-tu?
<i>Âvoue vo aâ?</i>	Où allez-vous?
<i>Vouàjo amû Nënd'âta.</i>	Je monte à Haute-Nendaz.
<i>Vouàjo bâ à Chyoùn.</i>	Je descends à Sion.
<i>Vouàjo éná ën Chivië.</i>	Je monte à Siviez.
<i>Pàrto œûtre ën Bœujon</i>	Je vais à Beuson (sans changer de courbe de niveau)
<i>No vouajin éná û tèrin de fôt.</i>	Nous montons au terrain de foot.
<i>N'intrin derën à sàla de spö.</i>	Nous entrons dans la salle de sport.
<i>Për âvoue tû pâche po inî à écoûa?</i>	Par où passes-tu pour venir à l'école?

Verbes

Stationnement

ître	être
<i>che troâ</i>	se trouver
<i>itâ</i>	habiter
<i>chéi</i>	je suis
<i>Chéi à indrey âvoue pàrte i poûsta.</i>	Je me trouve à l'endroit de départ du car.
<i>Me trûo</i>	Je me trouve.
<i>Me trûo decoûte o magadzën.</i>	Je me trouve à côté du magasin.
<i>îto</i>	j'habite
<i>Îto yuîn d'écoûa</i>	J'habite loin de l'école.

<i>y a</i>	il y a
<i>Y a oun gran batemin.</i>	Il y a un grand bâtiment.
<i>Y a trey grândze.</i>	Il y a trois granges.
<i>Ré, y a oun borné.</i>	Là, il y a une fontaine.
<i>Y a trey boufë é oûna tàbla.</i>	Il y a trois armoires et une table

Déplacement

Aller, passer (par), traverser, je vais (à pied, en voiture, en bus, à vélo, etc.), je me dirige...

<i>Vouàjo à pyâ.</i>	Je vais à pied.
<i>Vouàjo ën vouatûra.</i>	Je vais en voiture.
<i>Gran-papà me mîne ën vouatûra.</i>	Mon grand-papa m'amène en voiture.
<i>Vouàjo avou'a pousta.</i>	Je vais en car.
<i>Prînjo a pousta.</i>	Je prends le car postal.
<i>Vouàjo ën vélô.</i>	Je vais à vélo.
<i>Vouàjo ën trotinèta.</i>	Je vais en trottinette.
<i>Për âvoue tû vouâ?</i>	Où te diriges-tu, dans quelle direction vas-tu?
<i>Vouàjo dû béi dû Tsatéâ.</i>	Je vais du côté du Tsatéâ, je me dirige vers le Tsatéâ.
<i>Vouàjo dû pîlo à écoûa à pyâ.</i>	Je vais de la maison à l'école à pied.

Description d'un chemin

D'abord, il faut aller, ensuite, on tourne..., puis on descend/monte, etc.

<i>po couminchyë, po ënréé, déan to,</i>	d'abord,
<i>fô aâ tan qu'...</i>	il faut aller jusque...
<i>apréi, oun vèrye...</i>	ensuite, on tourne...
<i>é po, oun vouâ énâ/ oun vouâ bâ</i>	puis, on monte/descend

Ejemplo de deplachemin:

<i>Déan to, fô aâ...</i>	D'abord, il faut aller...
<i>di écoûa tanqu'û contö di Crête Blàntse,</i>	de l'école jusqu'au virage des Crêtes Blanches
<i>réi, oun vèrye à gôtsa</i>	là, on tourne à gauche,
<i>é po on continûe to drey tan qu'û stan de tir û doîn calbro</i>	puis, on continue tout droit jusqu'au stand de tir au petit calibre
<i>réi, oun prin a vey quye vouâ bâ, à dréyta</i>	là, on prend le chemin qui descend à droite

<i>Apréi, oun prin à prûmyëra vey à gôtša</i>	ensuite, on prend le premier chemin à gauche.
<i>po ënournî, oun arûe û Tsatéâ</i>	Finalement, on arrive au Tsatéâ
aâ	aller
<i>pachâ p'., pachâ pèr....</i>	passer par
<i>Pâcho p'o véâdzo po aâ bâ à écoûa.</i>	Je passe par le village pour descendre à l'école.
<i>Pâcho pe Chahlîntse pör aâ éná ën Chivië.</i>	Je passe par Saclentse pour monter à Siviez.
traèchâ	traverser
<i>Tû traèche a vey pör intrâ à écoûa.</i>	Tu traverses la route pour entrer à l'école.
<i>Traècho o salon pör arouâ derën a mouey tsàmbrä.</i>	Je traverse le salon pour arriver dans ma chambre.

Adjectifs

masculin	féminin	
<i>on / cou</i>	<i>öndza/coûrta</i>	long / court
<i>ârdzo/ étreÿ</i>	<i>ârdza/étréÿta</i>	large / étroit
<i>vâ / bachë</i>	<i>vâta/bachëta</i>	haut / bas
<i>préon / plan</i>	<i>préönta/planna</i>	profond/ plat
<i>ënquichÿà / degadjÿä</i>	<i>ënquichÿey/degadjÿey</i>	encaissé / dégagé

<i>aey oûna öndza vâa</i>	avoir une longue route
<i>I vâa é öndza di Bœujon tan qu'ën Hlœujon.</i>	Le chemin est long de Beuson jusqu'à Cleuson
<i>É méi cou di Planchouë.</i>	Le chemin est plus court à partir de Planchouet.
<i>oun pachâdzo étreÿ</i>	un passage étroit
<i>oûna ârdza pörta</i>	une porte large
<i>oûna plâche planna</i>	une place plane
<i>É to plan.</i>	Le terrain est entièrement plat.
<i>É plan coûm' oûna càrta.</i>	C'est parfaitement plat, comme une carte.
<i>Ét oun ëndrey ënquichÿà.</i>	C'est un endroit encaissé.
<i>oun pîlo vâ</i>	une maison haute
<i>oun garâdzo bachë</i>	un garage bas

Les parties d'une maison ou d'un appartement

Les pièces

<i>eytâdzo</i>	l'étage
<i>intrâye</i>	l'entrée
<i>i coridö</i>	le couloir
<i>i tsàmbra</i>	la chambre
<i>i cûjëne</i>	la cuisine
<i>i sâla de bin</i>	la salle de bain
<i>é cabinë</i>	les toilette
<i>i pîlo</i>	le salon
<i>i salon</i>	le salon
<i>i chûan (chû a tîta)</i>	le plafond
<i>i chûan (dejô é pyâ)</i>	le plancher
<i>i oûa</i>	le balcon
<i>i pon</i>	le balcon
<i>i sîi</i>	la cave
<i>i garnî</i>	le grenier
<i>i garâdzo</i>	le garage

Les meubles et autres éléments d'un appartement

<i>i pörta</i>	la porte
<i>indâ</i>	le seuil
<i>A pâ de pörta chinj indâ.</i>	Proverbe patois. Il n'existe pas de porte sans seuil, c.-à-d. il n'y a pas de maison sans difficulté.
<i>i fenétra</i>	la fenêtre
<i>avoueytchyë p'a fenétra</i>	regarder par la fenêtre
<i>i ban dij aragnon</i>	la planche sur laquelle sont posés les géraniums
<i>i mouràle (ën péira)</i>	le mur
<i>i parey (ën bou)</i>	la façade en bois
<i>i tey</i>	le toit
<i>i cabéi</i>	la chaise
<i>i tabourë</i>	l'escabeau
<i>i tâbla</i>	la table
<i>i tablà</i>	l'étagère

<i>i bûrô</i>	le bureau
<i>i boufê</i>	l'armoire
<i>i yê</i>	le lit
<i>i fôtœûye</i>	le fauteuil
<i>i canapé</i>	le canapé
<i>i tablô</i>	le tableau
<i>éj emâdze</i>	les images, les posters

L'école

<i>i pûpître</i>	le pupitre
<i>i pûpître da rejànta</i>	le pupitre de l'institutrice
<i>i ban</i>	le banc
<i>i tablô</i>	le tableau noir
<i>i càrta</i>	la carte de géographie
<i>é fotô</i>	les photos
<i>é éybro é é cayè</i>	les livres et les cahiers
<i>i châ d'écoûa</i>	le sac d'école

Dans le village

<i>i véâdzo</i>	le village
<i>i plàche</i>	la place
<i>i plàche dû véâdzo, i plàche d'élîje, i plàche di quèrye, i plàche dû fô, i plàche dû borné chë, i plàche de parc</i>	
<i>i gran-vey</i>	la rue principale
<i>i röta</i>	la route
<i>i gran-röta</i>	la route principale
<i>i vey de Sonvèa, i vey di Borne, i vey planna, i vey vyëla, etc</i>	
<i>i vaèta</i>	la ruelle
<i>i magadzën</i>	le magasin
<i>i bouandzirî</i>	la boulangerie
<i>i boutsirî</i>	la boucherie
<i>i meyjon coumoûna</i>	la maison communale
<i>élîje</i>	l'église
<i>i tsapâa</i>	la chapelle
<i>i borné, i fontanna</i>	la fontaine

La grammaire

Les adverbes de direction

L'indication de la direction se marque surtout de manière analytique. C'est l'emploi d'un adverbe dans une locution verbale qui marque la direction. Par exemple, les verbes 'monter' ou 'descendre' ne sont pas ou peu utilisés en patois pour marquer un déplacement. Ce sont les adverbes **énâ** ou **bâ** qui complètent les verbes *aâ*, *inî*, *prîndre*, *veryë*, *che teryë*, *émodâ*, etc.

<i>aâ éná/bâ</i>	monter/descendre
<i>inî éná/bâ</i>	monter/descendre en se rapprochant du locuteur
<i>prîndre éná/bâ</i>	monter/descendre en prenant le chemin qui monte/descend
<i>veryë éná/bâ</i>	monter/descendre en tournant vers l'amont/l'aval
<i>che teryë éná/bâ</i>	monter/descendre en s'avançant dans la direction indiquée
<i>émodâ éná/bâ</i>	monter/descendre en se mettant en route dans la direction indiquée

etc.

De même, les adverbes **œûtre** et **ën séi** sont utilisés pour indiquer respectivement l'éloignement ou le rapprochement par rapport au locuteur quand le déplacement s'opère à la même altitude.

<i>aâ œûtre</i>	s'éloigner sans changer de courbe de niveau
<i>inî ën séi</i>	se rapprocher sans changer de courbe de niveau
<i>prîndre œûtre/ën séi</i>	s'éloigner/se rapprocher en prenant le chemin qui va dans la direction indiquée
<i>veryë œûtre/ën séi</i> de	tourner dans la direction indiquée sans changer de courbe de niveau
<i>che teryë œûtre/ën séi</i> de	s'avancer dans la direction indiquée sans changer de courbe de niveau
<i>émodâ œûtre/ën séi</i> de	se mettre en route dans la direction indiquée sans changer de courbe de niveau

etc.

Quant aux adverbes **derën** et **fûra**, ils spécifient respectivement un mouvement orienté vers l'intérieur ou un mouvement orienté vers l'extérieur et complètent les verbes de déplacement.

Conjugaison

Présent et impératif

aâ	aller
(yo) vouàjo	
tû vouâ	vouâ
(i) vouâ	
no vouajin, n'alîn	alîn, aîn
vo aâ	aâ
(i) vouàjon	
inî	venir
(yo) vînyo	
tû vèn	vèn, ën
(i) vèn	
no vinyin	vinyin, inyin (peu usité)
vo inî	inî
(i)/ vînyon	

prîndre (la vâa)	prendre (le chemin)
(yo) prînjo	
tû prin	prin
(i) prin	
no prinjin	prinjin
vo prîndre	prîndre
(i) prînjon	
veryë	tourner
(yo) vèryo	
tû vèrye	vèrye
(i) vèrye	
(no) veryin	veryin
vo veryë	veryë
(i) vèryon	

Présent et imparfait

présent	imparfait
che troâ	se trouver
<i>me trôo</i>	<i>me troâo</i>
<i>tû te trûe</i>	<i>tû te troâe</i>
<i>(i) che trûe</i>	<i>(i) che troâe</i>
<i>no no troîn</i>	<i>no no trûechèn</i>
<i>vo vo troâ</i>	<i>vo vo trûechéi</i>
<i>(i) che trûon</i>	<i>(i) che troâon</i>
itâ	habiter
<i>(yo) îto</i>	<i>(yo) itâo</i>
<i>tû îte</i>	<i>tû itâe</i>
<i>(-) îte</i>	<i>(-) itâe</i>
<i>n'itin</i>	<i>no îtechèn</i>
<i>vo itâ</i>	<i>vo îtechéi</i>
<i>(-) îton</i>	<i>(-) itâon</i>

Module 9: Parler du Valais et des traditions: les vaches, le carnaval, etc.

Durée prévue: 2-3 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

parler des spécialités locales, de ce que l'on aime manger et boire
parler des vacances, des touristes; comparer avec la vie quotidienne
décrire ce que l'on voit; le chemin; un appartement, etc.

Les moyens langagiers

les spécialités valaisannes

les aliments en général

les fêtes traditionnelles et les autres

les noms des localités, vallées et régions valaisannes; les toponymes des régions et pays voisins

les animaux vivant en Valais

La grammaire

utilisation des adverbes et des prépositions

aller + différents adverbes de direction

33. expression de la provenance (quelque chose est fait à tel endroit, dans tel pays, à ..., en ..., etc.)

34. le partitif: *de l'eau, du pain, des fruits*

Les activités didactiques

Manger et boire

Les élèves échangent sur ce qu'ils aiment manger ou boire, sur la provenance des aliments, sur les lieux où on trouve certaines spécialités, comme le safran, etc.:

<i>Dèquye tû ànme bien mindjyë?</i>	Qu'est-ce que tu aimes bien manger?
<i>Ànmo bien mindjyë é frîte, é...</i>	J'aime bien manger les frites, les...
<i>Ànme-tû o cocâ?</i>	Aimes-tu le coca?
<i>Châ-tû di âvoue vën i cocâ?</i>	Sais-tu d'où vient le coca?
<i>Di âvoue vën i café?</i>	D'où vient le café?
<i>I chöcro, di âvoue vën-t-i?</i>	Le sucre, d'où provient-il?
<i>Âvoue pœÛsse i chafran?</i>	Où pousse le safran?
<i>Di âvoue vînyon é bonj abricô?</i>	D'où proviennent les bons abricots ?

À tour de rôle, les élèves posent une question ou une devinette relative à la nourriture, le premier qui trouve la solution donne la réponse.

<i>Câ châ di âvoue vèn i assé?</i>	Qui sait d'où vient le lait?
– <i>Da àtse.</i>	– De la vache.
<i>Dèquye é blan é dzâno, dû é que che câche éynamin?</i>	Qu'est-ce qui est blanc et jaune, dur et cassable?
– <i>I cocon</i>	– L'œuf.

Dire ce qu'on mange le matin, à midi, le soir, durant les pauses: un élève pose la question à l'un de ses camarades pour qu'il décrive la collation ou le repas qu'il prend à tel moment de la journée.

<i>Kévin, dèquye tû mëndze o matèn, déan que de partí po écoûa?</i>	Kevin, que manges-tu le matin, avant de partir à l'école?
<i>Cindy, dèquye tû bey à myë-dzo?</i>	Cindy, que bois-tu à midi?
o matèn	le matin
<i>Po dedzounnâ, mëndzo oûna tartîne avouë de confitûre dij àmpe</i>	Au petit-déjeuner, je mange une tartine avec de la confiture de framboise.
<i>Béyo oûna tàssa d'assé tîdo.</i>	Je bois une tasse de lait tiède.
à recréachyon dû matèn	à la récréation du matin
<i>Prînjo oûna pöma po à recréachyon.</i>	Je prends une pomme pour la récréation.
à myë-dzo	à midi
<i>Po denâ, mëndzo oûn'achyetâa de macaron, avouë de tséi é de courtyâdzo.</i>	À dîner, je mange une assiette de pâtes, avec de la viande et des légumes du jardin.
<i>Ànmo bienn é ribène, ...</i>	J'aime beaucoup les carottes, ...
à marînda	à quatre heures
<i>Po a marînda, mëndzo de séréale û bën oun yoghurt.</i>	Pour le goûter, je mange des céréales ou un yoghurt.
<i>De cou, prînjo càquye ètse de tséi chèquya.</i>	Parfois, je prends quelques tranches de viande séchée.
o né	le soir
<i>Po sîna, ànmo bien oûna böna choûpa</i>	À souper, j'aime bien une bonne soupe.
<i>Apréi, pindin à veyà, béyo choïn oun té.</i>	Ensuite, au soir, je bois souvent un verre de thé.

Les traditions locales

Parler des traditions locales : qui fait le carnaval, qui a déjà assisté à une montée aux alpages, etc.

Les élèves expliquent ce qui se passe le dimanche de carnaval, le lundi gras et le mardi gras. Ils précisent ce qu'ils font dans le cadre du carnaval.

<i>À Évoéyna, à demîndze, éj ëmpayà chörton p'o véâdzo</i>	Le dimanche, les empaillés sortent dans le village
<i>Yo, po Camëntran, me degûjjo pindin trey dzo.</i>	Moi, pour le Carnaval, je me déguise durant trois jours.
<i>O demâ, vouàjo éná à stachyon, féire à fîta avou'é tourîste.</i>	Le mardi, je monte à la station faire la fête avec les touristes.

Les élèves racontent la journée de l'inalpe, s'ils ont leurs vaches, s'ils accompagnent des troupeaux de leur famille ou de leurs amis.

<i>Vouàjo éná à poé avou'o nourën dû myô grou</i>	Je monte à l'inalpe avec le troupeau de mon grand-père.
<i>Can Tsatagne gâgne, coûme chéi contin!</i>	Quand Tsatagne gagne, comme je suis content!

Les élèves classent les fêtes selon les saisons : quelles sont les fêtes qui ont lieu au printemps / en été / en automne / en hiver?

<i>Quyènte chon é fîte dû fourtin?</i>	Quelles sont les fêtes du printemps?
<i>Quyènte fîte n'in de tsâtin?</i>	Quelles fêtes y a-t-il en été?
<i>Dèquye tû fé à Pâquye?</i>	Que fais-tu à Pâques?

Les élèves décrivent des manifestations locales, comme les fêtes de village ou de quartier, le cortège lors du festival de cors des Alpes, la fête nationale. Lors des fêtes: que font les adultes, que font les enfants?

<i>Dèquye fàjon é crouè pindin a parâda, o cortèje?</i>	Que font les enfants pendant le cortège ?
<i>Dèquye fàjon é gro déan o cortèje?</i>	Que font les adultes avant le cortège?

D'autres contenus et suggestions de prolongement

- **Demander à une personne patoisante la recette d'une spécialité**
- Les élèves s'informent, dans leur entourage ou dans leur voisinage, d'une recette de cuisine, telle que celle des beignets, du riz au lait, de la potée, de la *pointa*, du *fartsoun*, des *bougnë*, etc. Le cours suivant, ils décrivent à leurs camarades la recette qu'ils ont découverte.

é macaron û fromâdzo	les pâtes au fromage
<i>féire bouï d'éivoue avouë de châ</i>	faire bouillir de l'eau salée
<i>parâ d'avoue û trey tère</i>	peler quelques pommes de terre
<i>éje copâ ën càtro û ën chi</i>	les couper en quatre ou en six
<i>achyë cuire oun câr d'œûre</i>	laisser cuire un quart d'heure
<i>ajoutâ é macaron</i>	ajouter les pâtes
<i>oûna doïnta pougnà pë r oun</i>	une petite poignée pour chaque convive
<i>achyë cuire à doïn fouà oun doïn câr d'œûre</i>	laisser cuire à petit feu un petit quart d'heure
<i>éje pachâ, mà pâ éje rinsonâ</i>	et égoutter, mais ne pas les rincer
<i>féire reinî oun doïn ûgnon</i>	faire revenir un petit oignon
<i>tornâ oudjyë é macaron</i>	remettre les pâtes
<i>é mètre é bocon de tère</i>	et les morceaux de pommes de terre
<i>ajoutâ oun peynë de fromâdzo frë</i>	ajouter un peu de fromage frais
<i>tsaplâ prën</i>	coupé finement
<i>couèhlâ po achyë griyë</i>	couvrir pour laisser griller
<i>é remouâ don quyë don</i>	et remuer de temps en temps
<i>ajoutâ de péyvro é chërvî</i>	ajouter du poivre et servir

- répéter les moments de la journée: qu'est-ce qu'on mange le matin, aux dix heures, à midi, l'après-midi, le soir?
- répéter les lieux et les déplacements: où se font les activités précises (p. ex. lors d'une fête à Nendaz?)

<i>Ché dzo de poé van tchuï di o véâdzo amû mountagne.</i>	Le jour de l'inalpe, tout le monde monte du village à l'alpage.
<i>O darî dzo dû fëstival dû cö dij àlpe, bien de Nindey vouàjon é nâ ën Tracouë</i>	Le dimanche du festival du cor des alpes, beaucoup de Nendards montent à Tracouet.
<i>Âvoue fàjon-t-i o bâ dû prûmyër oû?</i>	Où fait-on le feu du Premier Août ?
<i>Âvoue chë pâche i fïta dû vënte-càtro dû mey d'oû?</i>	Où se déroule la fête du 24 août ?

Les moyens langagiers

Les spécialités valaisannes

<i>Quyënte chon é choûe qu'oun fé ën tchyë no ën Vai?</i>	Quelles sont les spécialités locales, régionales et valaisannes ?
é choûe vaéjàne	les spécialités culinaires régionales et valaisannes
<i>achyèta vaéjàna</i>	l'assiette valaisanne
<i>i raclèta – i rahlèta</i>	la raclette
<i>féire a raclèta - rahlâ</i>	faire la raclette
<i>i fondjuà</i>	la fondue
<i>i poïnta</i>	la polenta
choûe de Nînda	spécialités locales, de Nendaz
<i>é guyenëfle</i>	les Knöpfli
<i>é bûgnë da fîta d'oû</i>	les beignets, les merveilles du 15 août
<i>i coujenâdzo</i>	la friture, les restes réchauffés
i mindjyë	la nourriture, les aliments, (litt. le manger)
<i>à mindjyë, de mindjyë</i>	à manger, du manger
<i>i fromâdzo</i>	le fromage
<i>i möta</i>	la tomme
<i>i tsé chèqueye</i>	la viande séchée
<i>i jambon</i>	le jambon
<i>i pan da chéyà</i>	le pain de seigle
<i>copâ o pan, o fromâdzo, ...</i>	couper le pain, le fromage, ...
<i>i chafran</i>	le safran
<i>aspèrje</i>	l'asperge
<i>abricô</i>	l'abricot
<i>àmpe, éj àmpè</i>	la framboise, les framboises
<i>i pèrvuî</i>	la poire
<i>i pöma</i>	la pomme
<i>i ën rödzo</i>	le vin rouge
<i>i ën blan</i>	le vin blanc
<i>éivoue da fontanna / éj éivoue</i>	l'eau de source / les eaux

d'âtro mindjyë	autres aliments
<i>i pan</i>	le pain
<i>i boûro</i>	le beurre
<i>i confitûre</i>	la confiture
<i>étîndre o boûro, a confitûre</i>	étendre le beurre, la confiture
<i>i choûpa</i>	la soupe
<i>choupâ</i>	manger à la cuillère
<i>i cocon</i>	l'œuf
<i>cachâ oun cocon</i>	casser un œuf
<i>cûcâ oun cocon</i>	gober un œuf
i courtyâdzo	les légumes
<i>i ribène</i>	la carotte
<i>i chaàda</i>	la salade
<i>i porë</i>	le poireau
<i>i tsou</i>	le chou
<i>i bèterâa rözda</i>	la betterave rouge (racine rouge)
<i>ûgnon</i>	l'oignon
<i>parâ</i>	peler
<i>tsaplâ</i>	hacher
i frîte (n. collectif)	les fruits en général
<i>i cheryèje</i>	la cerise
<i>i fré</i>	la fraise
<i>i rejën</i>	le raisin
<i>orànje</i>	l'orange
<i>i pipî da cherièje</i>	le noyau de cerise
<i>i grâpa de rejën</i>	la grappe de raisin
<i>amachâ</i>	récolter, cueillir
<i>moundâ de fré, dej àmpe, ...</i>	émonder des fraises, des framboises etc.
<i>parâ oûn'orànje</i>	peler une orange
<i>ploumâ é tère</i>	peler les pommes de terre
<i>oun macaron, de macaron</i>	un macaroni, des pâtes
<i>oûna cornèta / de cornète</i>	une cornette, des cornette

<i>œurî</i>	le riz
<i>oûna tère</i>	une pomme de terre
<i>oûna pöma, de pöme</i>	Une pomme, des pommes
<i>parâ é pöme</i>	peler les pommes
<i>pachâ é macaron</i>	égoutter les pâtes
<i>de tséi</i>	de la viande
<i>de fromâdzo</i>	du fromage
<i>de yogourt</i>	du yoghurt
<i>bouî, bouicâ</i>	bouillir
<i>cuîre</i>	cuire
<i>mîndjyë</i>	manger
<i>i béyre</i>	La boisson
<i>i béyre</i>	<i>La boisson</i>
<i>éivoue</i>	l'eau
<i>assé</i>	le lait
<i>i café</i>	le café
<i>i jû de fruî</i>	le jus de fruit
<i>i sirô</i>	le sirop
<i>i cocâ</i>	le coca
<i>oun véro / de véro</i>	un verre / des verres
<i>oûna tàssa / de tàsse</i>	une tasse / des tasses
<i>béyre</i>	boire
<i>pouënjyë</i>	puiser

Les fêtes traditionnelles et les autres

<i>Quyënte chon é méi bête fête?</i>	Quelles sont les fêtes les plus importantes?
<i>é fête dû ivéi</i>	les fêtes de l'hiver
<i>Tsaïnde</i>	Noël
<i>camënttran</i>	carnaval
<i>é fête dû fourtin</i>	les fêtes du printemps
<i>Pâquye</i>	Pâques
<i>i dzo de poé</i>	le jour de l'inalpe
<i>é fête dû tsâtin</i>	les fêtes de l'été
<i>i Chin Djyan dû tsâtin</i>	la Saint-Jean d'été (24 juin)

<i>i fîta û véâdzo</i>	la fête au village
<i>i prûmyër oû</i>	le Premier Aoû
<i>i fîta d'oû</i>	l'Assomption (15 août)

É fîte d'œuton	les fêtes de l'automne
<i>i dzo da dechénye</i>	la désalpe
<i>i Tossin</i>	la Toussaint
<i>Quyènte de hlë fîte che pâchon rin qu'ën Vai?</i>	Lesquelles est-ce qu'on fête en Valais seulement?
<i>Quyènte che fîton ën Suisse, ën Eurôpe, partô ën p'o moûndo?</i>	Lesquelles est-ce qu'on fête en Suisse, en Europe, partout dans le monde?
camënttran	carnaval
<i>i vejadyère</i>	le masque, la visagère
<i>i camënttran</i>	la personne déguisée
<i>che deguijyë</i>	se déguiser
<i>che mascâ</i>	se masquer
<i>Glâ pe tchuî é paï, i moûndo fîte camënttran.</i>	Presque dans tous les pays, des gens fêtent carnaval.
<i>É coutoûme tsândzon d'oun youà à âtro</i>	Les traditions changent d'un lieu à l'autre.
<i>Ën Évoéyna chon éj ëmpayà</i>	À Évolène, il y a surtout les empaillés.
<i>Û Brésil, é fène chon pou vetéyte po danchyë</i>	Au Brésil les femmes sont dénudées pour danser
<i>Tchuî é tôte ànmon bien é camënttran.</i>	Tout le monde aime bien les masques.
<i>Anmerö proëu oûna noâa vejadyère po camënttran.</i>	J'aimerais bien une nouvelle visagère pour carnaval.
<i>Ché né de Demâ-Grâ, i ë i dechînte i flambô</i>	Le soir du mardi-gras, il y a la descente aux flambeaux.
é fifre é tambou	les fifres et tambours
<i>i tambou</i>	le tambour
<i>i fifre</i>	le fifre
<i>Ën Chin Martën é ën Anivyë ét-i coutoûme di fifre é di tambou.</i>	À St-Martin et en Anniviers, c'est la coutume des fifres et des tambours
<i>I djûon pör aâ trayë i vîgne é can y a de fîte.</i>	Ils jouent pour aller travailler à la vigne et à l'occasion des fêtes.
<i>Ën Nînda é méi i coutoûme da mûjîca di fanfàre é di tsanson di cou</i>	A Nendaz, c'est plus la tradition des fanfares et des choeurs

é bîtchye	les bêtes, les reines
<i>i àtse</i>	la vache
<i>i nourèn</i>	le troupeau
<i>i chounàle</i>	la sonnaille
<i>éâ</i>	élever (des enfants, des animaux)
<i>barâ</i>	lutter
i bâra	la lutte
<i>i chounayà</i>	la vache combative
<i>i métra</i>	la reine
<i>Ét en Vaï, p'é distrî de Chéro, d'Érin, de Chyoun, de Contey, de Martignë é d'Entremoun qu'oun îye é àtse da ràcha d'Érin.</i>	C'est en Valais, dans les districts de Sierre, d'Hérens, de Sion, de Conthey, de Martigny et d'Entremont qu'on élève la race d'Hérens.
<i>Öra, oun en îye avouéi derèn o Ô-Vaï.</i>	Actuellement, on en élève aussi dans le Haut-Valais.
<i>É y en a avouéi derèn o Vâl-d'Oûta.</i>	Et il y en a aussi dans la Vallée d'Aoste.
<i>De fourtin, chon é màtch di métre.</i>	Au printemps ont lieu les combats de reines.
i poé, i dechéyje	l'inalpe, la désalpe
<i>i mountagne</i>	l'alpage
<i>aâ amû mountagne</i>	monter à l'alpage
<i>poé</i>	alper, amener le troupeau à l'alpage
<i>i dzo de poé</i>	le jour de l'inalpe
<i>mehlâ</i>	mélanger les troupeaux et laisser déterminer la reine
<i>dechîndre, bayë dechéyje, menâ bâ</i>	descendre le troupeau de l'alpage
<i>i dechéyje</i>	la désalpe
<i>o dzo de poé, tchuî é nourèn che mèhlon amû mountagne.</i>	Le jour de l'inalpe, tous les troupeaux se mélangent à l'alpage.
<i>I moûndo avouéytse é bîtchye can che mèhlon.</i>	Les gens observent les vaches quand elles se mélangent.
<i>É àtse chon metchyînte é bâron.</i>	Les vaches sont combatives et luttent.
<i>I moûndo é nèrvœu, chûtô é propriétèro.</i>	Les gens sont tendus, surtout les propriétaires.
<i>Fîton to parî o poé é a dechéyje en Gruyère.</i>	On fête aussi l'inalpe et la désalpe en Gruyère.

anivèrsère, i fîta	l'anniversaire, la fête
<i>i dzo d'anivèrsère, i dzo âvou'oun froun an</i>	le jour de l'anniversaire
<i>i fîta</i>	la fête
<i>Tsacoun fîte o dzo âvoue froun an</i>	Chacun fête le jour de son anniversaire.
<i>Yo froûnjo an o 23 mâ</i>	Moi, je fête mon anniversaire le 23 mars.
<i>Quyèn dzo ét-i tàvoua fîta?</i>	Quel jour est ta fête?
<i>I mouey fîta ét-i 16 janvië, ché dzo de Chin-Marcel</i>	Ma fête est le 16 janvier, jour de la Saint-Marcel
Pâquye	Pâques
<i>é fîte de Pâquye</i>	les fêtes pascales
<i>i Gran-Chenanna</i>	la semaine sainte
<i>i dedzû chin</i>	le jeudi saint
<i>i devîndro chin</i>	le vendredi saint
<i>i dechàndo chin</i>	le samedi saint
<i>i dzo de Pâquye</i>	le jour de Pâques
<i>i déoun de Pâquye</i>	le lundi de Pâques
<i>é cocon de Pâquye</i>	les œufs de Pâques
<i>i apèn de Pâquye</i>	le lapin de Pâques
Tsaïnde	Noël
<i>é fîte de fèn de an</i>	les fêtes de fin d'année
<i>i né de Tsaïnde</i>	la Nuit de Noël
<i>i chapèn</i>	le sapin
<i>decorâ o chapèn</i>	décorer le sapin
<i>i bôa de Tsaïnde, de Noël</i>	la boule de Noël
<i>i crècha</i>	la crèche
<i>Bayë oun cadô</i>	offrir un cadeau
<i>debaâ é cadô</i>	déballer les cadeaux
<i>i Chin-Silvèstre</i>	la Saint-Sylvestre
<i>i Bonan</i>	le Nouvel An
<i>souëtâ o Bonan</i>	souhaiter la bonne année
<i>Bonan!</i>	Bonne année !

Toponymes

Localités, vallées et régions valaisannes

<i>i coumoûna de Nînda</i>	la commune de Nendaz
<i>Nînda</i>	Nendaz
<i>Bâch'-Nînda</i>	Basse-Nenda
<i>Nënd'âta</i>	Haute-Nendaz
<i>Nënd'âta-Stachyon</i>	Haute-Nendaz Station
<i>Àpro</i>	Aproz
<i>Fey</i>	Fey
<i>Bâ</i>	Baar
<i>Brignon</i>	Brignon
<i>Bœujon</i>	Beuson
<i>Hléibe</i>	Clèbes
<i>Biœudron</i>	Bieudron
<i>É Condemène</i>	Les Condémines
<i>Chahlîntse</i>	Saclentse
<i>Chornâ</i>	Sornard
<i>Cö</i>	Cor
<i>Errey</i>	Verrey
<i>Chivië</i>	Siviez
<i>é Byoey de Brignon</i>	Les Bioleys de Brignon
<i>Toué</i>	Touvet
<i>I Cherijyë</i>	Le Cerisier
<i>I Crêta de Brignon</i>	La Crête de Brignon
<i>I Crêta de Nënd'âta</i>	La Crête de Haute-Nendaz
<i>I vallée d'Éprîntse (i gûra)</i>	La vallée de la Printse
<i>Injonna</i>	Veysonnaz
<i>Sain</i>	Salins
<i>Tourën</i>	Turin
<i>Arvéâ</i>	Arvillard
<i>I Coûrta</i>	La Courtaz
<i>Tsandouêne</i>	Chandoline
<i>I distrî de Contey</i>	Le district de Conthey
<i>Contey</i>	Conthey

Étro	Vétro
Ardoun	Ardon
Tsamojon	Chamoson
I Vaï	le Valais
Vaï	Valais
Chyoun	Sion
Chavyëje	Savièse
Chéro	Sierre
Brigue	Brigue
i Ô-Vaï	le Haut-Valais
Anivyë	Anniviers
Tsèrmignon	<i>Chermignon</i>
Grône	Grône
Gràndze	Granges
Tsaï	Chalais
Chachon	Saxon
Martignë	Martigny
Bàgne	Bagnes
Chin-Mûrî	Saint-Maurice
Mountey	Monthey
Trétorin	<i>Troistorrents</i>

La Suisse

i Sûisse	la Suisse
Vevey	Vevey
<i>Trînta mâte de Vevey an pâ pûchû féire béyre âno qu'aey pâ chey.</i>	Trente filles de Vevey n'ont pas réussi à faire boire l'âne qui n'avait pas soif. (proverbe)
<i>bâ pê Lozàne</i>	à Lausanne
<i>bâ pê Dzenèe</i>	à Genève
À Friboû	à Fribourg
à Bèrna	à Berne
À Zürich	à Zurich
<i>ën Suïse aèmanda</i>	en Suisse alémanique
Û Tèssin	au Tessin

Les pays voisins

É paï de tortö	les pays voisins
ën Frånse	en France
ën Chavouè	en Savoie
à Parî	à Paris
ën Italiye	en Italie
û val d'Oûta	en Vallée d'Aoste
à Ròma	à Rome

Les animaux vivant en Valais

é bîthye quye vîvon ën Vaï	les animaux vivant en Valais
-----------------------------------	-------------------------------------

é bîthye qu'oun îye	les animaux domestiques
----------------------------	--------------------------------

au singulier	au pluriel	diminutif/enfantin
<i>i tsën</i>	<i>é tsën</i>	<i>i tsenë</i>
<i>i tsà</i>	<i>é tsà</i>	<i>i tsaton</i>
<i>i apën</i>	<i>é apën</i>	<i>i apenë</i>
<i>i dzenëla</i>	<i>é dzenële</i>	<i>i dzenelëta</i>
<i>i àtse</i>	<i>é àtse</i>	<i>i atsëta</i>
<i>i vé</i>	<i>é vé</i>	<i>i vélon, i vélonë</i>
<i>i tchyëbra</i>	<i>é tchyëbre</i>	<i>i tsebrey</i>
<i>i tsaâ</i>	<i>é tsaâ</i>	<i>i cocô</i>
<i>âno</i>	<i>éj âno</i>	<i>ânon</i>
<i>i caéon</i>	<i>é caéon</i>	<i>i caéonë</i>

é bîthye charvâdze	les animaux sauvages
<i>i reynâ/ é reynâ</i>	le renard
<i>ardzâche(n. f.) / éj ardzâche</i>	l'écureuil
<i>i tachon / é tachon</i>	le blaireau
<i>i tsamô û i tsàmo / é tsamô û é tsàmo</i>	le chamois
<i>i bouquetën / é bouquetën</i>	le bouquetin
<i>i îvra / é îvre</i>	le lièvre

La grammaire

Parler de la provenance (quelque chose est fait à tel endroit, dans tel pays, à ..., en ..., etc.). Comment dit-on: *de chez nous, d'en bas, d'en haut, du village d'à côté, de Sion, des montagnes?*

<i>de chi-là, dû paï, dû youà</i>	de chez nous
<i>de fromâdzo dû paï</i>	du fromage d'ici
<i>da planna, de dejô</i>	de la plaine, d'en bas
<i>de chaâda da planna</i>	des salades de la plaine
<i>de damû</i>	d'en haut
<i>de Chyoun</i>	de Sion
<i>dî mountagne</i>	des montagnes

du **canton du Valais**, du canton de ..., du Haut-Valais

<i>dû Vaï</i>	du Valais
<i>dû cantòn de Dzenèa</i>	du Canton de Genève
<i>dû Ô-Vaï</i>	du Haut-Valais
<i>dû Bâ-Vaï</i>	du Bas-Valais

de (la) **Suisse**, de la **Suisse romande / alémanique**

<i>da Sûisse</i>	de la Suisse
<i>da Sûisse romànda</i>	de la Suisse romande
<i>da Sûisse aèmànda</i>	de la Suisse alémanique

d'**Italie**, de **France**, de

<i>d'Italîe</i>	d'Italie
<i>de Frànse</i>	de France

d'**Afrique**, d'**Asie**, d'**Outre-mer**, d'un **autre continent**

<i>d'Afrîquye</i>	de l'Afrique
<i>dè l'Amerîquye</i>	de l'Amérique
<i>dè l'Asîe</i>	d'Asie

Quelque chose / quelqu'un (pro)vient de, est importé de, arrive de

<i>Éj orànje vînyon d'Italîe û dû Portugâl</i>	Les oranges proviennent d'Italie ou du Portugal.
<i>Arta arûe dû Kossovô.</i>	Arta arrive du Kosovo.

Le partitif

En patois, le partitif se forme avec la préposition **de**, de, quel que soit le genre du nom. Devant un nom à initiale vocalique, le partitif s'élide.

<i>mindjyè de pan, de fromâdzo é de môtà</i>	manger du pain, du fromage et de la tomme
<i>béyre d'assé</i>	boire du lait
<i>pouënjyè d'éivoue</i>	verser de l'eau dans un verre
<i>atsètâ de frîte</i>	acheter des fruits

Module 10: Trouver des choses intéressantes à écouter et à lire

Durée prévue: 2-3 leçons

En un clin d'œil

Les activités didactiques

écouter de la musique en patois, la chanter

lire et résumer des textes en patois

parler des proverbes

Les moyens langagiers

cultiver la terre

- les sentiments

La grammaire

poser des questions pour assurer la compréhension

Les activités didactiques

Écouter de la musique en patois

écouter 4 chants disponibles sur le site www.patoisdenendaz.ch

sous l'onglet Mediathèque

35. *Doïn Djyan*

36. *Derèn ma meyjonèta*

37. *É trouà tâ*

38. *É bistro dû véâdzo*

apprendre par cœur une de ces chansons (cf. les livrets)

39. si cela est trop difficile, apprendre d'abord une strophe, év. en se servant de gestes pour faciliter la mémorisation

40. si nécessaire écrire le texte pour soi ou pour les autres

Lire/écouter un article ou un autre texte rédigé en patois

lire l'histoire *Coûme i d jyâblo ch'êt achyà ëngûjâ?*

41. si nécessaire donner un peu d'aide avant de raconter l'histoire, p.ex. donner un bref résumé de l'histoire, en français et/ou en patois

exercer la lecture cursive (comprendre l'essentiel d'un texte, pas tous les détails)

42. résumer un texte avec des paroles simples

travailler le vocabulaire essentiel (environ une douzaine de mots) avant de raconter l'histoire:

43. écrire le vocabulaire sur le tableau (*i d jyâblo, i paijan, etc.*)
44. donner une paraphrase en patois, vérifier que les élèves ont bien compris durant le récit de l'histoire: faire un renvoi vers le vocabulaire si nécessaire
45. montrer le vocabulaire déjà connu
46. montrer le vocabulaire facile à comprendre (s'il y a proximité entre le lexique patois et le lexique français):

<i>d jyâblo</i>	diable
<i>tsan</i>	champ
<i>paijan</i>	paysan
<i>reprey</i>	repris
<i>repondû</i>	répondu
<i>cornû</i>	cornu
<i>achyë</i>	laisser
<i>condichyon</i>	condition
<i>partadzërin</i>	partagerons
<i>pœussâ</i>	pousser

Coûme i d jyâblo ch'ët achyà ëngûjâ

I Toûgno îre apréi ën veryë o tsan.

To dôun cou, déan yuî, i d jyâblo! I prûmyëra vouârba de chörpréycha pachâye, i Toûgno a dabô reprey é chyoy esprî.

Dèquye tû fé? ey a di i d jyâblo.

Bah! Tràlo o myô tsan po pouey vîvre an que vën, a repondû i paijan.

Mà chi tsan ét à me, a reprey i crouéi cornû. Ouéi præu otë achyë, ànmo pâ rouïdo trayë à tèra. Oûna condichyon: partadzin à préyja. Youn prindrë chin que crë chû a tèra é âtro chin que pœûsse dejô a tèra.

D'acö, a di Toûgno. Dèquye tû prin ?

Chin que charë derën a tèra, a repondû i d jyâblo

Adon, yo prindrëi chin quye charë chû a tèra.

Adon bòn, a fé i d jyâblo. É can charë-t-i i préyja?

À intrâye dû mey d'oû.

Manqueréi pâ d'ître ré. Tû traleréi bien. É yo t'idzeréi tan quye pouéi ën deveryin a grîle dû nouïtro tsan.

Oun pâ de mey méi tâ, oun véey chû o tsan de byô blâ, bien mû, de byôj épyà bien réydo. Can i d jyâblo ét arûâ, i paijan é é chyô idjyœu che chon metû à copâ o blâ.

Ché di pyà fortsû, que cognechey pâ gran tsoûja à campagne, éj a avoueytchya féire töt'a dzornîe. O né, a avey to chin qu'îre ën tèra. O ouëneman, a to aportâ û martchya, mà a rin pûchû vîndre. To i moûndo ché ri de yuî. Fou de ràdze, a di û paijan:

Crouéi moûndo, chi cou tû m'a trompâ, mà me vindzeréi prœu. An quyè èn, prindréi chin que pœüsse chû a tèra, é tû t'aréi chin qu'é èn tèra.

É bën d'acö, a repondû i Toûgno.

De fourtin, i noûtro paiïan a veryà choun tsan.

A plantâ de tère, dej ûgnon é de ribène

Coûme îre èntindû, i djiâblo îre inquye po a préyja. A chéà éj èrbe di pöme, hlè di ribène é é fôle dij ûgnon. Éj a amenâ û martchyà chû oun tsaroton é a éproâ déje vîndre. Mà é retörnâ à coûja que nyoun ouey éj atsetâ

Àdon, dzoûmin, i paiïan a decrojâ é tère, a chortey de bête ribène é de groj ûgnon.

Àdon i djiâblo ét inû broun de ràdze. A achyà ché mœudey tsan û paiïan qu'aey tan bien chûpû partadjyè à préyja.

Le diable trompé

Antoine labourait son champ.

Soudain, devant lui, le diable! Le premier instant de panique passé, Antoine reprit vite son calme.

Que fais-tu? lui dit le diable.

Je travaille mon champ pour avoir de quoi vivre l'année prochaine, répondit le paysan.

Mais ce champ est à moi, rétorqua le cornu. Je veux bien te le laisser, car je n'aime pas beaucoup travailler la terre. À une condition toutefois: nous partagerons la récolte. L'un prendra ce qui croît sur la terre et l'autre, ce qui croît dans la terre.

D'accord, dit Antoine. Que choisis-tu?

Ce qui sera dans la terre.

Alors moi, je prendrai ce qui sera dessus.

Bon, fit le diable. Et quand est-ce qu'on fera la récolte?

Au début août.

Je ne manquerai pas d'y être. Travaille bien! Et moi, je t'aiderai de mon mieux en détournant la grêle de notre champ.

Quelques mois après, on voyait, sur le champ, du blé bien mûr, aux épis pleins. Lorsque le diable arriva, le paysan et ses gens commencèrent à moissonner.

Celui des pieds fourchus, qui n'y connaissait pas grand-chose en agriculture, les regarda faire pendant toute la journée. Le soir, il arracha ce qui était dans la terre, c'est-à-dire tous les chaumes. Le lendemain, il les porta au marché, mais il ne put les vendre. Tout le monde se moquait de lui. Furieux, il dit au paysan:

Vilain, tu m'as trompé cette fois-ci, mais j'aurai ma revanche. L'année prochaine, je prendrai ce qui pousse au-dessus de la terre, et tu auras ce qui est dedans.

Tout à fait d'accord, répondit Antoine.

Au printemps, notre paysan laboura son champ. Il planta des pommes de terre, des oignons et des carottes.

Comme convenu, le diable se trouva là au moment de la récolte. Il faucha les fanes des pommes de terre, celles des carottes et les feuilles des oignons. Il les emmena

au marché sur un petit char et il essaya de les vendre. Mais il revint parce que personne ne voulut les lui acheter.

Le paysan par contre déterra tranquillement ses pommes de terre, et il récolta de belles carottes et de gros oignons.

Alors le diable se fâcha tout rouge. Il abandonna ce maudit champ au paysan qui avait si bien su partager les récoltes.

Parler des dictons

proposer un dicton qui est une prédiction sur les récoltes

Choey de jûiyè împle siï é garnî

Soleil de juillet remplit caves et greniers.

discuter de la signification de ce dicton et parler de la valeur de ce type de formulation

47. demander aux élèves s'ils connaissent des dictons ou des proverbes

trouver un proverbe (dans *La Sagesse des Romands*) et en parler: d'où vient-il? que signifie-t-il? comment le dirait-on dans le patois local?

48. donner aux élèves le texte du proverbe dans la graphie de l'ouvrage et en parler

faire l'activité *La sagesse patoise* dans *EOLE et patois* (pp. 225-236)

Parler des intérêts des élèves

faire apporter par les élèves un document ou une histoire qui est drôle, qui fait peur, qui irrite, etc. (un livre, un film, etc.)

faire présenter par les élèves leurs intérêts, leurs hobbies

49. exprimer l'appréciation

1. *J'aime bien... / Je trouve super / Cela me plait / Je préfère cela à...*
2. *J'aimerais bien...*

50. exprimer la compréhension / l'incompréhension

1. *Je comprends (tout, presque tout, à peu près)*
2. *Je ne comprends (pas, presque rien, rien)*

aller vers des patoisant-e-s et leur demander une brève histoire, une blague ; l'enregistrer et présenter l'enregistrement aux autres

inviter une conteuse/un conteur pour raconter une histoire

Documentation

CDs

- Arc-en-Ciel: *Pachâ la man*. Musique de Thierry Epiney [1. *Ki a tû vyoù la lîvra ?* 8. *L'Â dóou likton* (Évolène)]
- Sylvie Bourban : *Carnet de route* [9. *Lu Zojin* 11. *Lu bèla mârre*. 13. *Tuì lè fourtèinch*, chansons écrites en patois d'Évolène par Marlène Mauris]
- Sylvie Bourban : *Aussi pour les petits* [1. *Y'amo pâ*. 2. *P'tik or*. 3. *L'Ernest* 7. *Lo blues dó tsat ?* 10. *Vôle vôle vôle*, chants écrits en patois d'Évolène par Marlène Mauris]

- Chœur Edelweiss : *Patois d'Évolène. Chants interprétés par le chœur*. [11 chants]. *Chants récités et traduits* [11 récits correspondant aux paroles des chants et *L'Anyèlin de Bàrmaròcha*]
- Carine Tripet : *Le Tour du Valais romand en 16 chansons*. [14. *Nonin Poupounin* (Evolène)]
- *I tchyèbra de Mûchyû Cheguèn* (traduction en patois de Nendaz de la nouvelle d'A. Daudet, *La Chèvre de Monsieur Seguin*)

Livres, BDs

- Christine Barras : *La sagesse des Romands. Proverbes patois de Suisse romande*. Yens sur Morges : Cabédita.
 - Derib : *Tu Charé Méithra*. AS.BD Edition (2012).
 - Dominique de Ribaupierre : *Olèinna èn féitha*. Album illustré, AS.BD Editions (2010).
 - Elmiger, Daniel et de Pietro, Jean-François (dir.) (2012) : *EOLE et patois. Education et ouverture aux langues patrimoniales*. Neuchâtel : IRDP (avec la collaboration d'Elisabeth Berchtold, Federica Diémoz, Raphaël Maître, Aurélie Reusser-Elzingre et Sébastien Wüthrich)
 - o pour le choix des activités, cf. l'introduction et en particulier les tableaux des pp. 22-23
 - o l'ensemble des matériaux en lien avec *EOLE et patois* se trouve en ligne : http://www.irdp.ch/eole_patois/.
 - Fédération valaisanne des Amis du Patois : *50 ans 1954-2004, les patois du Valais romand* (2004) (pp. 40-80)
 - Dictionnaire du patois de Nendaz : *Yé é ouey, i noûtro patouè*. Edité par la Cöbla dû patouè (1995)
 - autres suggestions :
 - <http://www.patois.ch> (section *Publications*)
 - www.patoisdenendaz.ch
- Application pour smartphone Apple et Android : Patois de Nendaz (gratuit)

Les moyens langagiers

Cultiver la terre

trayè à tèra		cultiver	
ître èntô		être occupé à	
éproâ	éprûe	essayer	il essaye
i tsan	é tsan	le champ	les champs
i blâ		le blé	
épyà (n.f.)	éj épyà	l'épi	les épis
mû	mûra	mûr	mûre

<i>i préyja</i>		la récolte	
<i>veryë</i>	<i>i vèrye</i>	tourner, labourer	il laboure
<i>vouagnë</i>	<i>i vouàgne</i>	labourer et semer	il laboure et sème
<i>deveryë</i>	<i>i devèrye</i>	détourner	il détourne
<i>pœussâ</i>	<i>i pœûsse</i>	pousser, croître	ça pousse
<i>crêtre</i>	<i>i cré</i>	croître	il croît
<i>chéé</i>	<i>i chête</i>	faucher	il fauche
<i>deblotâ</i>	<i>i deblôte</i>	arracher	il arrache
<i>crojâ</i>	<i>i creûje</i>	creuser	il creuse
<i>reyë</i>	<i>i rèle</i>	choisir	il choisit
<i>cognètre</i>	<i>i cögne</i>	connaître	il connaît
<i>idjyë</i>	<i>îdze</i>	aider	il aide

<i>i grêle</i>	la chute de grêle
<i>i djyâblo</i>	le diable
<i>cornû</i>	qui a des cornes
<i>fortsû</i>	fourchu

Les sentiments

<i>Chin qu'oun rechin</i>	les sentiments
<i>chorprêndre</i>	surprendre
<i>i chorpréyche</i>	la surprise
<i>reprêndre é chyôj esprî</i>	reprendre ses esprits, se calmer
<i>ch'ën rîre, che moquyerandâ</i>	se moquer
<i>ëngûjâ</i>	duper, tromper
<i>i ràdze</i>	la colère
<i>broun de ràdze</i>	très en colère
<i>Ître fou de ràdze</i>	fou furieux
<i>che vindjyë</i>	se venger
<i>ché tsan mœudey</i>	ce maudit champ

La grammaire

Poser des questions par rapport à un texte en patois / à un sujet à décrire en patois

<i>Porquyè i djoyâblo di-t-i qu'i tsan ét à yûi mà qu'é d'acô d'achyè o tsan û paijan?</i>	Pourquoi le diable dit-il que le champ est à lui mais qu'il est d'accord de laisser le champ au paysan?
<i>I djoyâblo û achyè o tsan û paijan à couja qu'ànme pâ troà trayè à tèra.</i>	Le diable veut laisser le champ au paysan parce qu'il n'aime pas beaucoup travailler la terre.
<i>Podèquye i paijan vouàgne-t-i de blâ o prûmyè dij an?</i>	Pourquoi le paysan cultive-t-il du blé la première année?
<i>I paijan vouàgne de blâ o prûmyè dij an à couja qu'i djoyâblo a dèssedâ de prîndre chin quye pœûsse derèn à tèra é i paijan chi que pœûsse chû.</i>	Le paysan cultive du blé la première année parce que le diable a choisi de prendre ce qui pousse dans la terre et le paysan ce qui pousse dessus.
<i>Dèquye û dère...?</i>	Que veut dire...?
<i>Dèquye û dère i mo „éproâ“?</i>	Que veut dire le mot éproâ?
<i>I mo, éproâ, û dère qu'oun fé càquye tsoûja dû myô qu'oun pû.</i>	Le mot <i>afrovâ</i> signifie qu'on fait de son mieux pour faire quelque chose.
<i>Coûme oun di...?</i>	Comment est-ce qu'on dit...?
<i>Coûme che di «i djoyâblo»?</i>	Comment se dit aussi «i djoyâblo»?
<i>I djoyâblo che di avouéi «ché di crouéi cörne û ché di pyà fortsû».</i>	Le «diable» se dit aussi celui des cornes ou celui des pieds fourchus.
<i>Pû-tû esplicâ dèquye rè...?</i>	Peux-tu expliquer ce que c'est...?
<i>Pû-tû esplicâ dèquye rè i ràdze?</i>	Peux-tu expliquer ce que c'est «i ràdze»?
<i>Pouéyde-vo m'esplicâ chin quyè rè...?</i>	Pouvez-vous m'expliquer ce que c'est...?
<i>Cognètre-vo chin qu'oun plànte é que pœûsse èn à tèra?</i>	Connaissez-vous ce qu'on plante et qui pousse dans la terre?
<i>Éj ûgnon, é ribène, é tère crèchon èn a tèra.</i>	Les oignons, les carottes, les pommes de terre croissent dans la terre.

Exprimer l'appréciation

<i>ànmò bien...</i>	j'aime bien...
<i>Ànmò bienn a tsanson „Doïn Djyan Djyan“.</i>	J'aime bien le chant «Petit Jean Jean»
<i>trûo supèr...</i>	je trouve super...
<i>Trûo supèr a cõnta dû berdjyè.</i>	Je trouve super l'histoire du berger.
<i>Chin me pléi.</i>	Cela me plait.
<i>ànmò méi chin que...</i>	je préfère cela à...

ànmerö prœu...	j'aimerais bien...
Anmerö prœu cognètre méi dè tsanson ën patouè.	J'aimerais bien connaitre davantage de chants en patois.

Exprimer la compréhension / l'incompréhension

Comprin-tû?	Tu comprends?
Comprîndre-vo?	Vous comprenez?
Comprin-tû lo mo „djyâblo“?	Comprends-tu le mot «djyâblo»?
Comprîndre-vo a locuchyon «decrojâ é tère»?	Comprenez-vous la locution «decrojâ é tère»?
Comprin-tû o couminsemin da cönta?	Comprends-tu le début de l'histoire?
Comprîngo to.	Je comprends tout.
Comprîngo glâ to.	Je comprends presque tout
Comprîngo à pou préi..	Je comprends à peu près.
Comprîngo glâ to a cönta.	Je comprends presque toute l'histoire.
Comprîngo pâ.	Je ne comprends pas.
Comprîngo pâ gran tsoûja.	Je ne comprends presque rien.
Comprîngo rin..	Je ne comprends rien.
Comprîngo pâ dèquye ét arûâ û djâblo.	Je ne comprends pas ce qui est arrivé au diable.